La TOUR DE GARDE

annonce

LE ROYAUME DE JÉHOVAH

15 SEPTEMBRE 1966 Nº 18

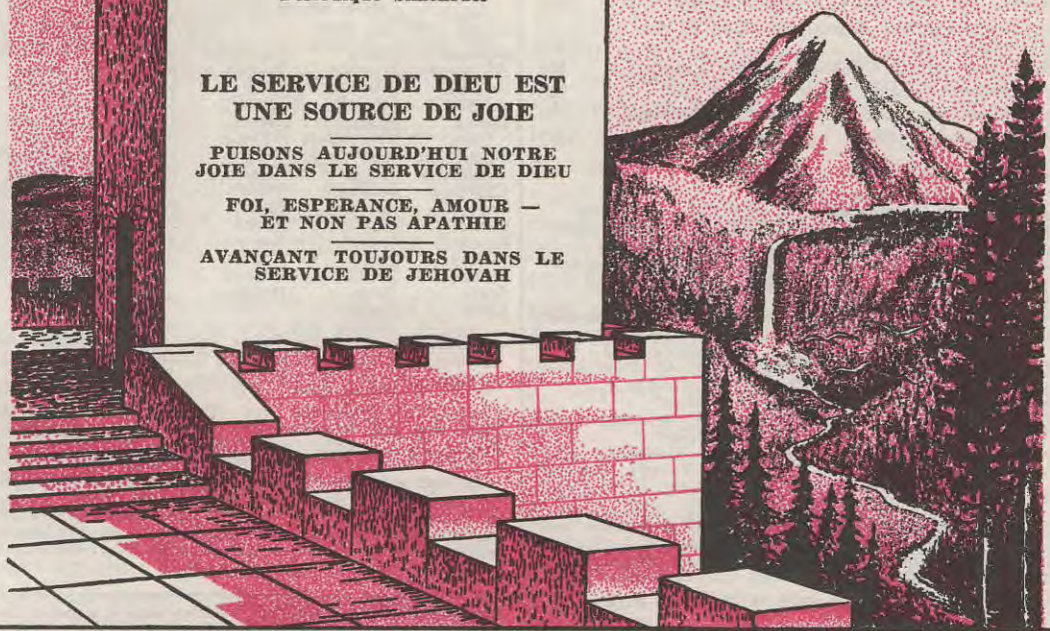
Périodique bimensuel

LE SERVICE DE DIEU EST UNE SOURCE DE JOIE

PUISONS AUJOURD'HUI NOTRE JOIE DANS LE SERVICE DE DIEU

FOI, ESPÉRANCE, AMOUR — ET NON PAS APATHIE

AVANÇANT TOUJOURS DANS LE SERVICE DE JÉHOVAH



"VOUS ÊTES MES TÉMOINS", DIT JÉHOVAH.—Es.43:12

LE BUT DE "LA TOUR DE GARDE"

Ce n'est pas sans raison que l'on bâtit une tour de garde. Si, en effet la sentinelle postée au sommet est vigilante et douée d'une vue perçante, elle saura, en scrutant l'horizon, prévenir de l'approche de tout danger ceux qui l'ont chargée de faire le guet, ou bien leur réjouir le cœur par l'annonce d'une bonne nouvelle génératrice de foi et d'espérance.

Paraissant sous le nom de "La Tour de Garde", le présent journal se doit de remplir auprès des hommes de toutes les nations les fonctions de sentinelle. Vous tenez entre les mains un journal international qui ignore les distinctions raciales car il estime que nous nous trouvons tous devant le même danger universel et que nous espérons tous voir un changement en mieux.

Dès sa parution au mois de juillet 1879, "La Tour de Garde" a constamment porté ses regards en avant et s'est appliquée sans relâche à aider ses lecteurs à progresser dans la connaissance et à acquérir une claire vision de l'ordre de choses nouveau et glorieux qui attend tous les hommes épris de justice. "La Tour de Garde" ne se prend pas pour un prophète inspiré, cependant ses pages s'attachent à l'explication d'un Livre prophétique dont les prédictions se sont réalisées infailliblement jusqu'à ce jour. Ainsi "La Tour de Garde" se laisse guider par une source sûre. Le lecteur peut donc la lire en toute confiance, car toutes ses explications trouvent leur appui dans ce Livre prophétique, comme il lui est loisible de le vérifier.

Au sein des nombreuses nations de notre temps existent des centaines de religions différentes. Laquelle est représentée par ce journal? Aucune des religions de la chrétienté aux doctrines contradictoires, mais "La Tour de Garde" s'est fait l'organe de la religion qui est révélée dans les pages du plus ancien livre sacré du monde. De quel livre s'agit-il? De la sainte Bible ou Ecritures saintes qui ont été rédigées par inspiration au nom du Créateur du ciel et de la terre, le seul vrai Dieu vivant.

"La Tour de Garde" s'est donc assigné pour but sacré et non politique d'encourager et de faciliter l'étude de la sainte Bible, et de fournir à ses nombreux lecteurs les explications non sectaires indispensables à l'intelligence du Livre de la vraie religion et des prophéties infaillibles. "La Tour de Garde" les aidera à se montrer dignes de recevoir la vie dans la perfection et le bonheur, au sein du nouvel ordre divinement promis, sous la domination d'un royaume éternel et juste: le Royaume de Dieu.

IMPRIMEUR: WATCH TOWER BIBLE AND TRACT SOCIETY OF PENNSYLVANIA
39, Allmendstrasse 3000 Berne 22
Editeur principal: 117, Adams Street, Brooklyn, N.Y. 11201, U.S.A.
Editeur pour la Suisse: Association des témoins de Jéhovah de Suisse
Rédacteur responsable: François Zurcher

"Ils seront tous enseignés par Jéhovah." — Jean 6:45; Esaïe 54:13

SOMMAIRE

Gardez un cœur solide	547
Foi, espérance, amour — et non pas apathie	549
Le service de Dieu est une source de joie	552
Puisons aujourd'hui notre joie dans le service de Dieu	558
Connus pour leur prédication et leur conduite	564
Le libérateur vient à Sion	565
Avançant toujours dans le service de Jéhovah	570
Questions de lecteurs	575

Abréviations employées dans "La Tour de Garde" pour les versions de la Bible mentionnées ci-dessous

AC – Version de Crampon 1905
AS – American Standard Version*
AT – An American Translation*
Cr – Version de Crampon 1923 et 1939
CT – Version de Crampon-Tricot 1960
Da – Version de J.-N. Darby
Dy – Catholic Douay Version*
GV – Glaire & Vigouroux
Jé – Bible de Jérusalem
KJ – King James Version*
La – Version de Lausanne
Li – Version de Liénart
LXX – The Septuagint Version*
MM – Les Moines de Maredsous
Mo – James Moffatt's Version*
NC – Nouvelle Bible Crampon 1952
NW – New World Translation*
Ro – J.-B. Rotherham's Version*
RS – Revised Standard Version*
Sy – Version Synodale
Yg – Robert Young's Version*

* anglais

Toute référence biblique non suivie d'une abréviation renvoie, pour les Ecritures grecques chrétiennes, à la Traduction du monde nouveau, et pour les Ecritures hébraïques, à la version de Louis Segond.

Second class postage paid at Brooklyn, N. Y.

Le Ministère des Postes, à Ottawa, a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de deuxième classe de la présente publication.

Watchtower semimonthly Vol. LXXXVII № 18
FRENCH EDITION SEPTEMBER 15, 1966

Tirage de ce numéro: 4 850 000 exemplaires

Prix du numéro: 2 fr. 50 en Belgique, 5 cents au Canada, 25 ct. en Suisse

"La Tour de Garde" est publiée dans les 70 langues suivantes:

Deux fois par mois			Une fois par mois	
Afrikaans	Italien	Arménien	Ibanag	Polonais
Allemand	Japonais	Bengali	Ibo	Russe
Anglais	KiBemba	Bicol	Islandais	Samoan
Arabe	KiNyanga	Birman	Kikongo	Serbe
Bisaya Cebu	Malgache	Bisaya Samar	Lingala	Siamois
Bisaya Hilongos	Néerlandais	Canara	Malayalam	SiLozi
Chinois	Norvégien	Cinghalais	Marathe	Souahéli
Coréen	Portugais	Croate	Motou	Tamoul
Danois	SeSoutho	Efik	Ourdou	Tchwana
Espagnol	Slovène	Ehoué	Pampanan	Turc
Finnois	Suédois	Gan	Panasinan	Ukrainien
Français	Tagal	Goun	Papiamento	Viti
Grec	Tchi	Hébreu	Pidgin mélanésien	Yorouba
Ilocо	TchiChona	Hongrois		
	Xhosa			
	Zoulou			

Bureaux de la Watch Tower Society **Abonnement annuel**
Amérique, U.S. 117, Adams St., Brooklyn 1, N.Y. $ 1.—
Belgique, 28, av. Gén. Eisenhower, Bruxelles 3, C.C.P. 969.76 Fr. 50.—
Canada, 150, Bridgeland Ave., Toronto 19, Ont. $ 1.—
Haïti, Box 185, Port-au-Prince Gdes. 5.—
Suisse, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, C.C.P. Berne 30 - 3319 Fr. 5.—

Le tarif pour les éditions mensuelles est moitié moindre.
Le montant de l'abonnement devrait être envoyé au bureau de votre pays, en observant les prescriptions donnant toute garantie pour les paiements. Une fiche de renouvellement est insérée dans les deux derniers numéros avant l'échéance de votre abonnement.

CHANGEMENT D'ADRESSE: Veuillez nous le signaler trente jours avant votre départ, en nous donnant la nouvelle et l'ancienne adresse (renvoyez-nous, si possible, la dernière bande d'envoi). Ecrivez au bureau de votre pays ou, à défaut, à Watch Tower, 39, Allmendstrasse, 3000 Berne 22, Suisse.

Réimprimé en France Printed in Switzerland

La TOUR DE GARDE

annonce
LE ROYAUME DE JÉHOVAH

Vol. LXXXVII 15 septembre 1966 № 18

Gardez un cœur SOLIDE

AVEZ-VOUS déjà eu une crise cardiaque? Si oui, vous savez ce que signifie avoir un cœur faible. Vous sentez vivement à quel point vous dépendez de l'état de votre cœur pour accomplir toutes les choses que vous aimez faire. Le cœur remplit une fonction vitale de votre corps en aspirant et refoulant toutes les minutes cinq à six litres de sang à travers votre appareil circulatoire. Aussi longtemps qu'il sera solide, il continuera de battre régulièrement, sans défaillance, même après soixante-dix années d'existence et après avoir battu environ deux milliards et demi de fois. Par contre, si le cœur est faible, il ne faut pas grand-chose pour qu'il défaille et mette votre vie en péril. Néanmoins, même si votre cœur est solide, des troubles du cœur peuvent vous faire perdre la vie.

Eu égard au fait que le cœur est un organe interne d'où le sang, chargé de substances qui entretiennent la vie, est envoyé dans toutes les parties du corps, la Parole de Dieu emploie le mot cœur dans un sens symbolique pour représenter les affections, les désirs et les mobiles de l'individu. C'est pourquoi le siège de vos affections est votre cœur symbolique ou spirituel. C'est ce cœur-là qui peut vous faire perdre la vie, même si votre cœur physique est solide.

Adam, le premier homme, avait un cœur physique robuste, mais un cœur spirituel faible. Il ne resta pas profondément attaché à son Créateur et à ce qui est juste, et il permit ainsi à ses désirs et mobiles de devenir mauvais. Cette défaillance de son cœur spirituel attira sur lui la mort éternelle.

A l'époque de Paul, apôtre de Jésus-Christ, beaucoup de gens avaient permis à leur cœur de devenir mauvais, à l'exemple du premier homme Adam. Paul écrivit à leur sujet: "Dieu donc, selon les désirs de leur cœur, les a livrés à l'impureté, afin que leurs corps soient déshonorés parmi eux." (Rom. 1: 24). Les désirs de leur cœur les portaient vers des actes moralement dégradants. La même situation existait à l'époque de Noé. Au sujet des hommes d'alors, le récit historique consigné dans la Bible déclare: "Jéhovah vit que la méchanceté des hommes était grande sur la terre, et que toutes les pensées de leur cœur se portaient chaque jour uniquement vers le mal." — Gen. 6: 5, *AC*.

L'ancienne nation d'Israël souffrit aussi de troubles du cœur. Les Israélites révélèrent la faiblesse de leur cœur spirituel quand, au lieu de placer spontanément leur confiance en Dieu et d'endurer les incommodités du désert pendant un court laps de temps, ils soupirèrent après les poireaux, les oignons et les aulx qu'ils avaient

mangés en Egypte (Nomb. 11: 4-6). Aussi leur cœur ne fut-il pas assez solide au moment de prendre réellement possession de la Terre promise. A cause de leur rébellion, Dieu les fit errer pendant quarante ans dans le désert, jusqu'à ce que la génération rebelle eût disparu et que la nouvelle génération eût grandi.

Il serait insensé de répéter les erreurs commises par ces hommes en ne gardant pas votre cœur solide. Pour votre vie physique et spirituelle, il est essentiel que vous l'affermissiez continuellement. Dernièrement, lors de la remise des diplômes à la quarante et unième classe de Galaad, l'Ecole biblique de la Watchtower, les étudiants furent exhortés à suivre cette ligne de conduite. Ces missionnaires qui allaient être envoyés dans trente-huit pays différents, furent encouragés à maintenir leur cœur symbolique ou spirituel en bonne santé.

George Couch, l'un des directeurs de la Société Watchtower, leur a dit: "Pendant votre séjour à l'école, tout a contribué à votre développement spirituel. On n'a permis à rien de l'entraver. L'école est maintenant terminée et vous allez être envoyés dans différentes parties de la terre pour déployer votre activité missionnaire. Les coutumes et la nourriture seront différentes; les lits ne seront pas les mêmes. Tout pour ainsi dire sera différent. Permettrez-vous à ces changements de modifier votre façon de penser et vos désirs? Allez-vous soupirer après 'les aulx et les poireaux' que vous mangiez à la maison au point de vouloir quitter la tâche qui va vous être assignée pour revenir là où la vie est peut-être plus confortable? Laisserez-vous ces conditions influer sur votre œuvre missionnaire? Si oui, votre cœur spirituel en subira les effets. Rappelez-vous surtout qu'il est absolument nécessaire que vous continuiez d'absorber une connaissance toujours plus grande de Jéhovah Dieu et de ses desseins. Ne cessez jamais de faire ainsi."

Les bons conseils donnés à ces étudiants nous sont utiles à tous. C'est seulement en remplissant continuellement notre esprit de la connaissance spirituellement édifiante de la Parole de Dieu et en restant actifs dans son service que nous garderons notre cœur spirituel solide. Par notre négligence sous ce rapport, nos affections risquent, comme ce fut le cas pour les Israélites, de se détacher de Dieu pour se porter vers le confort et les plaisirs matériels, de sorte que nous deviendrions "amis des plaisirs plus qu'amis de Dieu". (II Tim. 3: 4.) Sachant mieux que quiconque ce qu'il faut pour que notre cœur spirituel reste solide, Jéhovah Dieu a donné, dans Proverbes 23: 12 (*Da*), le conseil suivant: "Applique ton cœur à l'instruction (discipline, *NW*) et tes oreilles aux paroles de la connaissance." La discipline et les paroles de la connaissance qui viennent de Dieu par le moyen de sa Parole écrite, voilà ce qui fortifie le cœur.

Bien que votre cœur physique ne soit pas plus gros que votre poing, il maintient tout votre corps en vie. C'est lui qui envoie le sang dans toutes les parties de votre corps où il apporte la nourriture, l'oxygène, les hormones et les enzymes dont votre organisme a besoin pour vivre. Ces sources de la vie du corps doivent continuellement sortir du cœur pour que vous demeuriez en bonne santé. Il en est de même du cœur spirituel. Quand ce siège des affections, des désirs et des motifs est solide, les sentiments, expressions et actions qui en sortent entretiennent votre santé et votre vie spirituelles. Puisque Dieu vous juge d'après ces manifestations du cœur, les conditions de votre cœur spirituel affectent votre espérance de recevoir le don divin de la vie éternelle. En gardant cela présent à l'esprit, nous serons à même de comprendre le sens de Proverbes 4: 23: "Garde ton cœur plus que toute autre chose, car de lui viennent les sources de la vie."

Quelle que soit la situation dans laquelle vous pouvez vous trouver, veillez sur votre cœur spirituel et gardez-le solide. Que vos motifs et désirs demeurent purs et que votre affection pour votre Créateur soit forte. Alors, quand Dieu 'mettra votre cœur à l'épreuve', il vous jugera digne de recevoir la vie éternelle. — I Thess. 2: 4.

FOI, ESPÉRANCE, AMOUR — ET NON PAS apathie

LES premiers chrétiens ne se contentaient pas de considérer que leur religion en valait bien une autre, tout en étant personnellement venus à la préférer à une autre religion. Absolument pas! Ils croyaient fermement posséder la vérité relative au Dieu tout-puissant et à ses desseins, et que les autres avaient besoin de cette connaissance pour être sauvés. Leur foi et leur espérance fermes, associées à l'amour de leur semblable, les incitaient à une activité vigoureuse. Comme ils étaient remplis de ferveur et d'enthousiasme! L'historien Edward Gibbon, qui n'était pas ami du christianisme, a reconnu que par leur 'zèle, les chrétiens (...) se répandaient dans toutes les provinces, dans la presque totalité des villes de l'empire [romain]*'.

Qu'en est-il aujourd'hui? Faites-vous aussi profession de christianisme? S'il en est ainsi, déployez-vous le même zèle et le même enthousiasme pour le service de Dieu? Ou bien vous contentez-vous de considérer que votre religion a autant de valeur qu'une autre religion? Le service que vous rendez est-il plus une pure formalité, un rite à observer, qu'une participation active à la diffusion d'une nouvelle qui signifie la vie pour d'autres? Débordez-vous de zèle pour le service de Dieu, ou êtes-vous devenu apathique?

* "The Decline and Fall of the Roman Empire" ("Histoire de la décadence et de la ruine de l'Empire romain"), Edward Gibbon, Modern Library Edition, Vol. 1, c. 16, p. 451.

ANTIDOTE CONTRE L'APATHIE

A maintes reprises, les Ecritures soulignent l'importance de la foi, de l'espérance et de l'amour comme antidotes contre l'apathie. Dans son épître aux chrétiens hébreux qui s'étaient apparemment quelque peu relâchés dans leur service pour Dieu, l'apôtre Paul donna l'encouragement suivant: "Approchons-nous avec un cœur sincère, dans la pleine assurance de la *foi* (...). Tenons ferme la déclaration publique de notre *espérance*, sans chanceler (...). Et observons-nous les uns les autres pour nous inciter à l'*amour* et aux œuvres excellentes". La foi assurée en Dieu, la ferme espérance dans ses promesses de vie éternelle, un amour véritable pour les autres et un réel souci de leurs intérêts, nous encourageront à l'activité dans le service de Dieu. — Héb. 10: 22-24.

Vous rappelez-vous le passage biblique suivant: "Maintenant, cependant, il reste la foi, l'espérance, l'amour, ces trois; mais le plus grand de ces trois est l'amour." Oui, sans aucun doute. Remarquez comment l'apôtre Paul rattache ces qualités à l'activité des chrétiens du premier siècle qui habitaient Thessalonique: "Nous nous souvenons sans cesse de votre *œuvre de fidélité* et de votre *travail d'amour* et de votre *endurance grâce à votre espérance* en notre Seigneur Jésus-Christ devant notre Dieu et Père." Avez-vous remarqué les qualités qui les encourageaient à accomplir l'œuvre, à travailler et à endurer dans le service de Dieu? C'étaient la foi, l'espérance et l'amour! Il est évident que l'apathie n'existait pas parmi les Thessaloniciens. — I Cor. 13: 13; I Thess. 1: 3.

C'est aux trois qualités susmentionnées qu'il faut aussi attribuer le zèle des chrétiens de Colosses dans leur activité ministérielle (Col. 1: 4, 5). Actuellement, il est tout aussi important d'abonder en foi, espérance et amour. Notre vie même est en

jeu! Pour souligner ce fait, Paul compara l'activité du chrétien à celle du soldat dont la vie est constamment en péril sur le champ de bataille. Il écrivit: "Gardons notre raison, portant la cuirasse de la *foi* et de l'*amour* et, comme casque, l'*espérance* du salut." (I Thess. 5: 8). Les parties vitales du corps sont protégées par la cuirasse et le casque, ce qui souligne l'importance d'avoir une foi, une espérance et un amour solides. C'est protéger sa vie.

Si vous êtes constamment occupé dans le service de Dieu, faisant sa volonté pour un bon motif, vous pouvez être sûr que Dieu vous observe et qu'il vous récompensera. "Car Dieu n'est pas injuste pour oublier votre œuvre et l'*amour* que vous avez montré pour son nom." Par conséquent, montrez "la même diligence afin d'avoir la pleine assurance de l'*espérance* jusqu'à la fin, pour que vous ne deveniez pas paresseux mais que vous soyez imitateurs de ceux qui par la *foi* et la patience héritent les promesses". — Héb. 6: 10-12.

EDIFIEZ UNE FOI FORTE

Notez que nous sommes encouragés à imiter "ceux qui par la foi" héritent les promesses de Dieu. Au premier siècle, parmi ces hommes de foi figuraient les apôtres de Jésus-Christ; ils prêchaient sans cesse le message du Royaume en dépit de dures épreuves physiques. Que feriez-vous si, étant à leur place, Jésus apparaissait et vous invitait à accomplir la même œuvre? Lui diriez-vous que vous êtes trop occupé, que votre travail profane ne vous laisse pas le temps de participer à son œuvre? Chercheriez-vous à vous justifier en alléguant que, vous jugeant incompétent, vous préférez faire quelque chose de plus facile? Cette attitude trahirait la faiblesse de votre foi, ce qui, dans les temps de trouble, pourrait vous mener au naufrage spirituel. Par conséquent, avant qu'il ne soit trop tard, prenez des dispositions pour fortifier votre foi. Comment?

Tout d'abord, vous devez étudier régulièrement la Parole de Dieu. Suivez-vous la lecture de la Bible, lors du programme de l'école du ministère théocratique de votre congrégation? Non? Alors vous négligez une belle occasion de fortifier votre foi. La règle biblique suivante est vraie, ne l'oubliez pas: "La foi vient après la chose qu'on a entendue." (Rom. 10: 17). Lisez donc la Bible; suivez ses conseils. Faites vôtres les pensées de Dieu. Ne laissez pas votre esprit vagabonder, mais méditez sur ce que vous avez lu, en voyant comment l'appliquer à votre vie. Prenez l'habitude de lire régulièrement la Bible.

La prière est aussi essentielle pour édifier une foi solide. Parler avec Dieu de vos problèmes, de vos sentiments et de vos désirs vous rapprochera de lui. Vos relations avec Dieu seront plus réelles, et votre foi en son existence et en sa sollicitude se fortifiera. Priez-vous régulièrement? Quand vous priez, le faites-vous avec ferveur, du fond du cœur, ou votre prière est-elle un peu superficielle? Pour que la foi se fortifie dans la prière, il faut aborder celle-ci avec un cœur sincère; il faut élever votre cœur vers Dieu pour lui adresser vos ferventes actions de grâces ou votre requête. Et vous devez prier souvent. La Bible nous recommande de 'prier sans cesse'. — I Thess. 5: 17.

Troisièmement, pour édifier une foi forte, il faut assister régulièrement aux réunions de la congrégation chrétienne. Mais il ne suffit pas d'être présent de corps; afin de retirer le maximum de profit de ces réunions, votre esprit doit se concentrer sur les expressions de foi que vous voyez et entendez. Toutefois, vous n'édifierez pas votre foi en vous bornant à écouter, mais il vous faut participer à la discussion, en exprimant vos pensées qui inciteront les autres aux œuvres de foi. En général, ceux qui ont l'habitude de faire des commentaires aux réunions ne sont pas apathiques, mais ce sont des chrétiens dont la foi est assez forte pour les inciter à être des prédicateurs zélés de la bonne nouvelle du Royaume en obéissance aux commandements de Jésus. — Héb. 10: 25.

QUE VOTRE ESPERANCE NE CESSE DE BRILLER

C'est avant tout le fait de garder présente à l'esprit l'espérance de la vie éternelle dans l'ordre nouveau et juste de Dieu qui sera aussi un puissant encouragement à servir Dieu. Cette espérance qui vous anime est-elle toujours aussi vivace? Autour de quoi gravitent votre esprit et vos pensées? Avez-vous observé le principe contenu dans le commandement apostolique ordonnant de garder "l'esprit fixé sur les choses d'en haut, non sur les choses qui sont sur la terre"? — Col. 3: 2.

Vos propos et vos actes révéleront ce sur quoi votre esprit et vos pensées se concentrent. Votre conversation roule-t-elle le plus souvent non pas sur les vérités de la Parole de Dieu, mais bien plutôt sur les programmes de télévision, les films et autres choses de ce genre? Votre plus grand plaisir s'arrête-t-il à votre nouvelle voiture, ou goûtez-vous vos joies les plus vives dans les nouvelles études bibliques qui aideront les autres à obtenir la vie? Passez-vous plus de temps à jouer au golf, à nager et à jouir d'autres divertissements qu'à visiter vos voisins avec la Parole de vie? Avez-vous permis aux soucis matériels d'absorber tout votre temps et vos pensées, de sorte que les pensées de Dieu et son nouvel ordre de choses ont été relégués au second plan?

Si l'examen auquel vous venez de vous livrer révèle que l'espérance de vivre dans l'ordre nouveau et juste de Dieu n'occupe pas la *première* place dans votre vie, revêtez sans tarder comme casque "l'espérance du salut". Comment y parvenir? Exactement de la même façon que vous édifiez votre foi: en méditant la Parole de Dieu, en parlant à Dieu dans la prière, et en recherchant régulièrement la compagnie de ceux qui ont leur esprit fixé sur "les choses d'en haut".

CULTIVEZ L'AMOUR

La foi et l'espérance sont des qualités importantes, mais l'amour est encore plus essentiel; rien n'encourage quelqu'un à l'activité comme l'amour. Bien entendu, la plupart des gens disent qu'ils aiment Dieu, et sans doute nombre d'entre eux éprouvent pour lui un vif sentiment religieux. Mais cela suffit-il? Est-ce une preuve qu'on aime réellement Jéhovah Dieu et son Fils Jésus-Christ? Notez la remarque de Jésus à ce sujet: "Si vous m'aimez, vous observerez mes commandements." (Jean 14: 15). Le véritable amour ne se prouve pas simplement par des mots ou par le fait qu'on éprouve un vif sentiment religieux, mais par l'obéissance aux commandements de Jésus, y compris celui qu'il donna à ses disciples: 'Allez, faites des disciples de gens de toutes les nations, les enseignant.' — Mat. 28: 19, 20; 24: 14.

Une autre fois, pour bien montrer que l'amour pour lui et pour son Père se prouve par l'activité, Jésus demanda par trois fois à l'apôtre Pierre: 'M'aimes-tu?' et, après que Pierre lui eut répondu affirmativement, il lui dit, en présence des autres disciples: 'Nourris mes agneaux. (...) Pais mes petites brebis. (...) Nourris mes petites brebis.' Oui, c'est en aidant les personnes semblables à des brebis à croître dans la foi et la connaissance de Dieu et de son Fils, qu'un véritable chrétien prouvera son amour pour Jésus. — Jean 21: 15-17.

Que feriez-vous si Jésus vous disait personnellement: 'Nourris mes brebis. Pais mes petits agneaux.' Lui répondriez-vous que vous avez d'autres obligations et que vous n'êtes pas en mesure de vous astreindre à cette tâche? Est-ce ainsi que vous témoigneriez votre amour? Il serait bien que chacun s'examine et s'interroge: 'Suis-je celui qu'on aide et encourage sans cesse, plutôt que celui qui aide les autres? Mes frères se donnent-ils la peine de m'aider à assister aux réunions, ou suis-je celui qui en aide un autre, plus faible, à y assister? Est-ce que je dois régulièrement être encouragé à participer au ministère, ou bien est-ce que j'assiste les autres avec amour?' Jusqu'où va votre amour pour le Christ et pour son Père?

Si votre amour s'est quelque peu refroidi, ou s'il n'est pas encore parvenu à la

maturité, prenez dès maintenant des dispositions pour le cultiver. Comment? De la même façon que vous fortifiez votre foi et votre espérance: par l'étude personnelle et régulière de la Bible, des prières ferventes et la fréquentation de vos frères chrétiens aux réunions de la congrégation. Puisque nous faisons face à la destruction du présent système de choses mauvais et que l'ordre nouveau et juste de Dieu est maintenant proche, il est urgent pour tous ceux qui ont ralenti leur activité de secouer leur apathie spirituelle pendant qu'il en est encore temps.

LE SERVICE DE DIEU est une source de joie

"LA JOIE EN JEHOVAH EST VOTRE FORCE". — NEH. 8: 10, AC.

DANS les collines de Palestine, loin de toute habitation, le berger se sent près de Jéhovah, le grand Créateur. Il a le temps de méditer et d'examiner les œuvres de la création du Tout-Puissant qui l'entourent. La nuit, allongé sous un ciel étoilé, il peut s'émerveiller de la sagesse et de la puissance du Créateur qui a fait ces cieux merveilleux. Comparativement à eux, il est si petit et insignifiant qu'il a des raisons de se réjouir de ce que leur Créateur le considère et s'intéresse à lui. Le roi David vécut cette expérience quand, en qualité de jeune berger, il passa de nombreuses nuits dans les champs, veillant sur les brebis de son père.

[2] David était un homme très intelligent qui aimait sincèrement son Dieu, Jéhovah. Comme nous pouvons nous en douter, il a été profondément impressionné par les créations de Jéhovah, plus particulièrement par les cieux étoilés, dont la beauté l'avait tant réjoui alors qu'il était jeune berger. Exprimant ses sentiments, il déclara: "Quand je contemple tes cieux, ouvrage de tes mains, la lune et les étoiles que tu as créées, je m'écrie: Qu'est-ce que l'homme, pour que tu te souviennes de lui; et le fils de l'homme, pour que tu en prennes soin?" Puis, parlant de la position des hommes, qui est inférieure à celle des anges, il dit: "Tu l'as fait de peu inférieur à Dieu, tu l'as couronné de gloire et d'honneur. Tu lui as donné l'empire sur les œuvres de tes mains; tu as mis toute la création sous ses pieds: Brebis et bœufs, tous ensemble, et les animaux des champs, oiseaux du ciel et poissons de la mer, et tout ce qui parcourt les sentiers de l'océan. Jéhovah, notre Seigneur, que ton nom est magnifique sur toute la terre!" — Ps. 8: 4-10, *AC*.

1, 2. Quand il était berger, qu'est-ce qui impressionna particulièrement David, et comment exprima-t-il plus tard ses sentiments?

[3] Lorsque Jéhovah Dieu créa l'homme, il lui confia la domination sur toutes les autres créatures terrestres, lui disant: "Domine sur les poissons de la mer, sur les oiseaux du ciel, sur le bétail, sur toute la terre, et sur tous les reptiles qui rampent sur la terre." (Gen. 1: 26). Telle était la tâche que Dieu avait donnée à l'homme, tâche que celui-ci n'a pas accomplie convenablement en raison de son état d'imperfection. Les expressions inspirées de David relatives à la position de l'homme revêtent une signification particulière, car elles désignaient prophétiquement Celui qui devint l'homme parfait, Jésus-Christ. Ce dernier fut fait inférieur à ceux qui sont semblables à des dieux, c'est-à-dire aux anges, en abandonnant sa vie spirituelle pour se faire homme. En tant qu'homme parfait, il était capable de bien dominer les œuvres terrestres créées par la main de Dieu. En raison de son fidèle service à Dieu, il fut couronné de gloire et d'honneur (Héb. 2: 9). David ne sut pas à l'avance la signification prophétique de ce qu'il écrivait, toutefois, il vit réellement comment Dieu avait béni l'homme. Donc, en raison de la position supérieure que Dieu donna à l'homme sur terre, et pour toutes les merveilles de la création que celui-ci peut contempler, David rendit gloire à Jéhovah en disant: "Que ton nom est magnifique sur toute la terre!"

[4] David témoigna sa reconnaissance envers le vrai Dieu en ne servant jamais les dieux faits de main d'homme des nations de son époque. Il trouva sa plus grande joie en servant Jéhovah, Celui qui a créé les choses qui faisaient l'objet de son émerveillement. C'était comme une tour forte qui le protégeait. David exprime en ces termes la joie qu'il éprouvait à servir son Créateur: "C'est mes délices, ô mon Dieu, de faire ce qui est ton bon plaisir, et ta loi est au dedans de mes entrailles." (Ps. 40: 8, *Da*). Sa vie durant, David prouva que la loi de Dieu était vraiment au-dedans de ses entrailles, au fond de son cœur, le siège de ses mobiles. En s'efforçant toujours d'obéir à cette loi, de se laisser guider par elle dans ses actions et en mettant constamment Jéhovah à la première place dans sa vie, David manifesta sa joie de servir le grand Maître de l'univers.

3. a) Expliquez comment l'homme reçut la domination sur les autres créatures terrestres. b) Depuis Adam, quel homme fut capable de bien exercer cette domination, et comment la déclaration de David le désigne-t-elle?

4. Comment David montra-t-il de la reconnaissance pour le vrai Dieu?

CE QU'IMPLIQUE LE SERVICE DE DIEU

[5] Connaissant parfaitement les écrits inspirés de Moïse, David savait que le service de Dieu impliquait un certain nombre de choses, l'une d'entre elles étant le dévouement exclusif. Ce fait fut clairement mis en évidence par Moïse dans les paroles qu'il adressa aux douze tribus d'Israël avant la traversée du Jourdain et l'entrée en Terre promise: "Tu craindras Jéhovah ton Dieu, tu le serviras et tu jureras par son nom. Vous n'irez point après d'autres dieux, d'entre les dieux des peuples qui seront autour de vous. Car Jéhovah, ton Dieu, qui est au milieu de toi, est un Dieu jaloux; la colère de Jéhovah, ton Dieu, s'enflammerait contre toi et il t'exterminerait de dessus la terre." (Deut. 6: 13-15, *AC*). S'ils allaient après d'autres dieux en les adorant, ils serviraient ces dieux. Les Israélites furent sans cesse mis en garde contre une telle chose. "Tu ne serviras point leurs dieux, car ce serait un piège pour toi." — Deut. 7: 16, *AC*.

[6] Alors que les Israélites étaient esclaves en Egypte, Moïse demanda à Pharaon de leur permettre de quitter le pays, afin d'aller servir Jéhovah. Moïse avait fait cette démarche sur l'ordre de Dieu qui lui avait dit: "Va vers Pharaon et dis-lui: Ainsi parle Jéhovah, le Dieu des Hébreux: Laisse aller mon peuple, afin qu'il me serve." (Ex. 9: 1, *AC*). Les Israélites le serviraient en l'adorant, et c'est d'ailleurs ce qu'ils firent quand ils furent finalement libérés d'Egypte. Adorer Jéhovah est la principale façon de le servir.

5, 6. Quelle est la principale façon de servir Dieu? Citez des exemples.

7 Une autre façon de servir Dieu consiste à obéir à ses commandements. L'importance de l'obéissance fut rendue évidente pour les Israélites chaque fois qu'ils désobéissaient car Dieu les punissait. Tandis qu'ils étaient dans la Terre promise, la désobéissance leur valut souvent de tomber entre les mains de leurs ennemis. En demeurant obéissants, ils montraient que leur culte à Jéhovah venait du cœur et n'était pas un formalisme religieux. C'est la raison pour laquelle le prophète Samuel fit cette déclaration à leur premier roi Saül: "Jéhovah trouve-t-il du plaisir aux holocaustes et aux sacrifices, comme à l'obéissance à sa voix? L'obéissance vaut mieux que le sacrifice et l'observation de sa parole que la graisse des béliers." (I Sam. 15: 22, *AC*). Tout comme un humble serviteur sert son maître, nous pouvons servir Dieu en obéissant à ses justes commandements. Un tel service indique que nous marchons sur la voie qui est agréable aux yeux du Tout-Puissant, qui s'en réjouira aussi longtemps que nous continuerons dans cette voie. C'est pourquoi ces paroles de sagesse ont été écrites: "Heureux ceux qui sont irréprochables dans leur voie, qui marchent selon la loi de Jéhovah!" — Ps. 119: 1, *AC*.

8 Notre service pour Dieu comprend non seulement le culte et l'obéissance, mais encore les activités qu'il nous a ordonnées de déployer. Les Lévites, par exemple, s'étaient vu confier la tâche de servir au tabernacle. La présence de Jéhovah y était représentée de plusieurs façons miraculeuses, montrant à tous l'importance et le privilège de servir en ce lieu. En fait, si grand était ce privilège de service qu'il devint l'héritage des Lévites, qui ne reçurent aucune portion du territoire comme les autres tribus. Jéhovah leur dit: "C'est moi qui suis ta part et ta possession, au milieu des enfants d'Israël." (Nomb. 18: 20). C'était un privilège de service qui distinguait les Lévites des autres tribus, et ils pouvaient s'en réjouir.

9 Quelle joie que de se tenir près de la maison de Dieu, lequel était représenté par la lumière miraculeuse appelée chékinah. Servir le grand Dieu de l'univers dans le tabernacle était une chose désirable. Exprimant son amour pour ce lieu si étroitement rattaché au culte de Jéhovah, David déclara: "Jéhovah, j'aime le séjour de ta maison, le lieu où ta gloire réside." (Ps. 26: 8, *AC*). Les Lévites qui gardèrent la même attitude que le psalmiste éprouvèrent une grande joie à servir Jéhovah Dieu en ce lieu.

UN SERVICE POUR TOUS

10 Des occasions de servir Dieu activement furent données à toutes les tribus. L'une de ces occasions se présenta lors de la construction du tabernacle. Le peuple eut le privilège de faire des dons pour la construction de celui-ci, et grâce à ces dons, il ressentit la joie de participer à une chose très importante dans le culte du vrai Dieu. Que les Israélites aient trouvé la joie dans ce privilège de service, ce fait est indiqué par leur générosité débordante. Les hommes préposés à la collecte des dons vinrent à Moïse disant: "Le peuple apporte beaucoup plus qu'il ne faut pour l'exécution des ouvrages que le Seigneur [Jéhovah, *NW*] a ordonné de faire." (Ex. 36: 5, *AC*). Des centaines d'années plus tard, la nation d'Israël manifesta de nouveau sa joie de servir Dieu avec ses choses de valeur, en offrant de ses biens pour la construction du temple de Jéhovah à Jérusalem.

11 Lorsque David révéla au peuple les plans de la construction d'un temple devant être construit au cours du règne de son fils Salomon, il fit cette requête: "Qui veut encore présenter aujourd'hui ses offrandes volontaires à Jéhovah?" (I Chron. 29: 5, *AC*). Le peuple répondit par des dons généreux, de l'or, de l'argent, des

7. Expliquez le rapport qui existe entre l'obéissance et le service de Dieu.

8, 9. a) Expliquez comment les Lévites servaient Dieu d'une autre façon, et pourquoi ce service les distinguait. b) Comment le service accompli par les Lévites pouvait-il être considéré comme une source de joie?

10, 11. a) Quel privilège de servir Dieu les douze tribus reçurent-elles, en rapport avec le tabernacle et par la suite avec le temple? b) Quelle réaction eurent-elles quand ce privilège leur fut offert?

pierres précieuses et du cuivre. Les Israélites se réjouirent de cette occasion de servir activement Jéhovah. "Le peuple se réjouit de leurs offrandes volontaires, car c'était d'un cœur parfait qu'ils les faisaient à Jéhovah; le roi David en eut aussi une grande joie." (I Chron. 29: 9, *AC*). Toutefois, d'autres moyens s'offraient aux douze tribus de servir Dieu par des actes.

[12] Jéhovah avait l'intention de donner la Terre promise en héritage à la nation d'Israël; cependant, afin de recevoir cet héritage, celle-ci devait s'engager dans une activité qui avait un rapport direct avec ce dessein. Les Israélites devaient ôter du pays les païens qui l'occupaient et détruire les faux dieux que ces gens adoraient. Les victoires qu'ils remportaient grâce à Jéhovah, en assumant cette tâche, étaient pour eux une source de joie. Ils étaient heureux de servir Jéhovah Dieu, bien qu'ils aient eu à risquer leur vie pour ce faire. Puis, après avoir conquis le pays, ils furent à même de le servir activement en montant à Jérusalem trois fois l'an, afin de célébrer les fêtes que Dieu leur avait ordonné d'observer. Cela nécessitait un grand effort de leur part, et plus particulièrement pour ceux qui habitaient très loin de Jérusalem. Leur participation à ces fêtes constituait un service actif, qui était indissolublement lié au culte de Dieu. Tout en étant des manifestations de joie, ces fêtes n'étaient pas des prétextes pour faire des orgies et se livrer à des excès dans le boire et le manger, à l'exemple des fêtes organisées par les païens. Les Israélites devaient observer ces fêtes de Dieu dans la sainteté.

[13] Avec l'avènement du christianisme, les manières de servir Dieu subirent quelques changements. Dieu ne pouvait plus être servi au moyen des fêtes, des offrandes sacrificielles que le peuple apportait au temple et du service accompli par les Lévites. Dieu ayant mis un terme à l'alliance de la Loi grâce au sacrifice du Christ, il fit donc cesser ces formes de service. Le ministère chrétien devint une nouvelle façon de servir activement le Tout-Puissant. Proclamer publiquement et enseigner les vérités de Dieu, ses desseins ainsi que le moyen de salut pour l'homme, à savoir le Christ, telle était la nouvelle façon, ô combien joyeuse, de servir Dieu. En fait, c'est ainsi qu'une personne pouvait lui offrir un sacrifice de louange. "Offrons sans cesse à Dieu un sacrifice de louange, c'est-à-dire le fruit des lèvres qui font une déclaration publique au sujet de son nom." — Héb. 13: 15.

12. De quelles autres façons les douze tribus purent-elles servir Dieu activement?
13. Quelle nouvelle manière de servir Dieu fut inaugurée avec l'avènement du christianisme?

LA JOIE QUE PROCURE LE SERVICE DE DIEU

[14] La joie que l'on ressent à servir Dieu ne s'exprime pas toujours de manière audible. Ce peut être un sentiment de satisfaction, sachant que l'on fait ce qui plaît et ce qui est juste aux yeux du Dieu tout-puissant. Le fait de savoir que l'on accomplit de bonnes œuvres, utiles au bien-être de notre prochain, c'est-à-dire des œuvres qui consistent à faire fructifier les intérêts de Jéhovah et à magnifier son nom, procure le contentement et la paix intérieure qui reflètent la joie de Dieu. C'est une joie durable qui ne requiert pas des manifestations audibles. Toutefois, il arrive que des choses particulièrement réjouissantes se produisent et que l'on se sente poussé à exprimer momentanément la joie que l'on ressent intérieurement.

[15] Quand les Israélites amenèrent l'arche de l'alliance de la maison d'Obed-Edom à Jérusalem, ils exprimèrent leur joie. C'était un grand événement dans leur vie religieuse qui les remplit de bonheur, aussi exprimèrent-ils ce qu'ils ressentaient. "Tout Israël conduisait l'arche de l'alliance de Jéhovah avec des cris de joie, au son du clairon, des trompettes et des cymbales, et en faisant retentir les cithares et les harpes." (I Chron. 15: 28, *AC*). Une autre fois, les Israélites exprimèrent leur joie quand Saül et David s'en revenaient avec l'armée israélite après avoir remporté la victoire sur les Philistins. "Quand

14. Expliquez comment une personne peut éprouver de la joie sans l'exprimer de manière audible.
15. Citez des événements notoires qui ont donné lieu à des expressions de joie audibles.

ils firent leur entrée, que David revint après avoir tué le Philistin, les femmes sortirent de toutes les villes d'Israël, en chantant et en dansant, au-devant du roi Saül, avec des cris de joie, au son des tambourins et des triangles." (I Sam. 18: 6, *AC*). Ce furent des événements importants qui incitèrent les Israélites à exprimer leur joie de manière audible.

16 Les expressions de joie audibles qui proviennent d'un cœur heureux parce qu'une chose excellente s'est produite en rapport avec le culte ou les desseins de Jéhovah, ne ressemblent en rien aux démonstrations dues à l'émotion de personnes animées d'une ferveur religieuse. Ces cris et chants démentiels ne constituent pas le fruit de l'esprit de Dieu qui, entre autres choses, produit la douceur et la maîtrise de soi. Ce n'est pas là non plus le "vêtement incorruptible d'un esprit calme et doux" que le serviteur de Dieu doit porter, mais plutôt l'expression d'émotions non contrôlées que les démons dirigent facilement (I Pierre 3: 4). Au contraire, les expressions de joie audibles venant du cœur heureux des serviteurs de Dieu sont contrôlées, car elles proviennent de leur faculté de raisonner. Ces serviteurs n'expriment pas leur joie systématiquement, mais à propos d'événements importants, relatifs à la réalisation des desseins de Dieu, à l'expansion de ses intérêts ou à des faits qui l'honorent.

17 Le sentiment de joie durable qui ne s'exprime pas toujours est un sentiment qu'une personne cultive à mesure qu'elle croît dans la connaissance et la compréhension de la Parole et des desseins de Dieu. Au fur et à mesure que le chrétien augmente sa connaissance et sa foi, sa joie grandit. Cette joie est entretenue quand il médite sur les œuvres et les instructions de Jéhovah et ne cesse de se nourrir spirituellement. Celui qui est négligent sous ce rapport risque de perdre sa joie dans le service de Dieu et de ruiner les bonnes relations qu'il entretient avec ce dernier.

16. Avec quoi ne faut-il pas confondre les expressions de joie audibles de source divine, et pourquoi?
17. Comment une personne peut-elle éprouver le sentiment de joie durable que procure le service de Dieu?

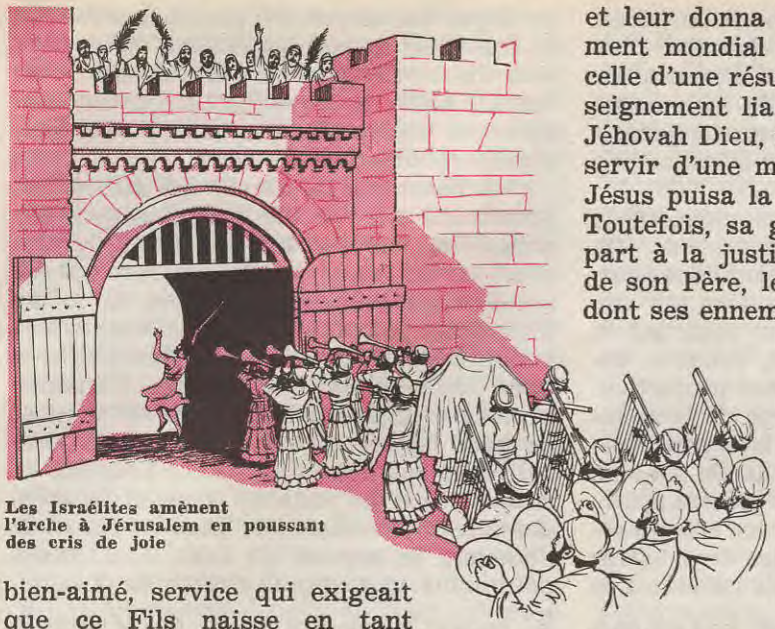
18 Des rapports étroits et réjouissants avec le Créateur sont possibles pour ceux qui se vouent à lui et accomplissent fidèlement leur vœu. Ils prouvent leur offrande personnelle par leurs actes. Dieu les aime, les fortifie et les préserve, comme il le dit dans le Psaume 145: 18 (*AC*): "Jéhovah est près de tous ceux qui l'invoquent, de tous ceux qui l'invoquent d'un cœur sincère." "Son salut est proche de ceux qui le craignent." (Ps. 85: 9, *AC*). Conscient de ce fait et sachant qu'il peut avoir une entière confiance en Dieu, le chrétien voué ressent la joie qui naît d'un sentiment de bien-être et de sécurité, sentiment exprimé au Psaume 23: 4 (*AC*): "Même quand je marche dans une vallée d'ombre de mort, je ne crains aucun mal, car tu es avec moi."

JESUS-CHRIST, UN EXEMPLE A SUIVRE

19 De tous ceux qui ont servi le vrai Dieu, Jésus-Christ est le meilleur exemple pour ce qui est de puiser sa joie dans le service de Jéhovah. Il montra cela d'une manière douce et calme, de la même façon qu'il manifesta sa joie en faisant la volonté de son Père et en aidant les hommes à connaître les grands desseins de celui-ci. En fait, il trouvait sa joie dans le service de Dieu bien avant de venir sur terre. Tandis qu'il était encore dans les cieux, comme puissante créature spirituelle, la première que Dieu ait créée, il prenait plaisir à le servir. Parlant sous le symbole de la sagesse, il dit dans le livre des Proverbes: "J'étais à ses côtés comme le maître d'œuvre, faisant ses délices, jour après jour, m'ébattant tout le temps en sa présence, m'ébattant sur la surface de sa terre et mettant mes délices à fréquenter les enfants des hommes." (Prov. 8: 30, 31, *Jé*; Col. 1: 15; Rév. 3: 14). La joie qu'il éprouvait à servir Dieu dans les cieux continua alors qu'il était homme sur terre.

20 Lorsque Jéhovah ouvrit un nouveau champ d'activité pour son Fils spirituel

18. a) Quels sont ceux que Dieu aime, affermit et préserve? b) Qu'est-ce qui les rend joyeux?
19. a) Comment Jésus manifesta-t-il sa joie en servant Dieu? b) Qu'est-ce qui indique qu'il servait Dieu joyeusement avant de venir sur terre?
20. Quelle fut la réaction du Fils unique de Dieu quand il se vit offrir le privilège de servir Dieu sur la terre?



Les Israélites amènent l'arche à Jérusalem en poussant des cris de joie

bien-aimé, service qui exigeait que ce Fils naisse en tant qu'homme parfait, celui-ci se réjouit. Nous lisons d'ailleurs à ce propos: "Gardez cette attitude mentale qui était aussi en Christ Jésus qui, bien qu'existant en forme de Dieu, ne songea pas à une usurpation, à savoir qu'il fût égal à Dieu. Non, mais il se vida de lui-même et, prenant la forme d'un esclave, il devint selon la ressemblance des hommes. De plus, quand il se trouva en figure d'homme, il s'humilia lui-même et devint obéissant jusqu'à la mort, oui la mort sur un poteau de torture." (Phil. 2: 5-8). Par amour pour son Père, il était désireux de faire tout ce qu'il lui demandait. Cette excellente qualité de Jésus-Christ fournit un remarquable exemple à tous ceux qui veulent servir le vrai Dieu.

[21] Tandis qu'il était sur terre, Jésus servit Dieu non seulement en l'adorant et en obéissant aux lois divines, mais également en proclamant publiquement et en enseignant la vérité le concernant. Il aida les hommes à renouveler leur esprit et à transformer leur vie, afin de devenir des serviteurs approuvés de Dieu. Il leur apprit à aimer Dieu, leur prochain et leurs ennemis, et leur donna l'espérance d'un gouvernement mondial formé par Dieu ainsi que celle d'une résurrection des morts. Cet enseignement lia étroitement les hommes à Jéhovah Dieu, intensifiant leur désir de le servir d'une manière pure et sans tache. Jésus puisa la joie dans ce service divin. Toutefois, sa grande joie fut de prendre part à la justification de l'excellent nom de son Père, le lavant de tout l'opprobre dont ses ennemis ainsi que ses adorateurs infidèles l'avaient couvert.

[22] Satan le Diable, le grand ennemi de la justice, mit en doute l'intégrité des créatures de Dieu. Ceci se passait aux jours du fidèle Job, époque à laquelle Satan dit à Dieu: "Peau pour peau! tout ce que possède un homme, il le donne pour sa vie. Mais étends ta main, touche à ses os et à sa chair, et je suis sûr qu'il te maudit en face." (Job 2: 4, 5). Ce défi mettait non seulement en doute l'intégrité de l'homme vis-à-vis de Dieu, mais également celle du Fils unique de Dieu, qui occupait une position élevée dans les cieux. Romprait-il son intégrité sous la persécution comme Satan l'avait prétendu vis-à-vis de l'homme? L'épreuve survint quand ce Fils naquit en tant qu'homme. Il garda son intégrité même en face d'une mort violente et prouva que Satan est menteur. Sa fidélité justifia Jéhovah Dieu. La perspective de justifier le nom de Jéhovah réjouissait Jésus-Christ.

[23] Parlant de l'intégrité de Jésus, la Bible nous dit: "Pour la joie qui lui était proposée, il endura un poteau de torture, méprisant la honte, et s'assit à la droite du trône de Dieu." (Héb. 12: 2). La joie de participer à la justification du grand nom de Jéhovah l'aida à endurer le poteau de torture jusqu'à la mort. En récompense de son fidèle service, Jéhovah le ressuscita

21. Citez quelques-unes des façons dont Jésus servit Dieu.

22, 23. a) Qu'est-ce qui procura particulièrement une grande joie à Jésus, et comment cela était-il devenu nécessaire? b) Pourquoi l'exemple de Jésus a-t-il inspiré les adorateurs de Dieu?

des morts et lui rendit sa position parmi les armées angéliques, lui donnant plus d'honneur et de puissance qu'il n'en avait auparavant. Ainsi, l'exemple que Jésus laissa en servant Dieu joyeusement a inspiré tous les adorateurs du vrai Dieu jusqu'à ce jour.

[24] Quand nous considérons combien le service de Dieu a été une source de joie pour les hommes fidèles au cours des âges, nous comprenons que cette joie est une force qui garde en vie. Pour ceux qui la cultivent et la maintiennent, Jéhovah devient une source de force et une protection. La vérité de Dieu les protège de tous les mensonges diaboliques qui trompent l'esprit. Dieu les aide à garder la foi au sein de la persécution. Lorsque le présent système de choses sera balayé par les armées célestes, il les préservera et les fera entrer dans la nouvelle terre. La joie les aide à se protéger au moyen du grand bouclier de la foi. C'est donc à juste titre qu'on peut leur dire: "La joie en Jéhovah est votre force." (Néh. 8:10, *AC*). La joie les conserve en vie spirituellement au sein d'un monde spirituellement mort.

[25] A l'exemple de David qui fut si impressionné par les cieux étoilés qu'il exprima sa joie en servant celui qui les avait créés, nous avons aujourd'hui de nombreuses raisons d'éprouver la même joie. Nous pouvons également nous émerveiller devant ses créations admirables, et nous tourner vers les saintes Ecritures afin de connaître les activités de Dieu et de nous laisser instruire par lui. Si nous cultivons notre reconnaissance pour les vérités divines qui donnent la vie et pour les desseins bienveillants de Dieu à l'égard de l'homme, le service de Dieu constituera pour nous une grande source de joie.

24. Expliquez comment la joie est une force qui garde en vie.

25. Pourquoi pouvons-nous ressentir dans le service de Dieu une joie semblable à celle que David éprouvait?

PUISONS *aujourd'hui notre joie* DANS LE SERVICE DE DIEU

"MES SERVITEURS CHANTERONT DANS LA JOIE DE LEUR CŒUR." — ES. 65:14.

VOULEZ-VOUS servir votre Créateur? A l'exemple de David, voulez-vous lui accorder un dévouement exclusif? Comme Daniel, désirez-vous obéir à ses justes lois? A l'instar de Jésus-Christ, voulez-vous être productif dans l'œuvre qu'il nous a ordonné de faire? Si oui, vous êtes exception au vingtième siècle. Plus de trois milliards de personnes vivent aujourd'hui sur terre, et peu d'entre elles désirent servir le vrai Dieu. De même que les générations passées, elles préfèrent servir les faux dieux inventés par les religions, les idéologies politiques ou le matérialisme. A propos de tels dieux, un prophète de Jéhovah, le vrai Dieu, écrivit: "Car tous les dieux des peuples sont des idoles, et Jéhovah a fait les cieux." (I Chron. 16:26, *AC*). Peu nombreux sont ceux qui ont éprouvé la joie de servir ce grand Créateur.

[2] Après le déluge survenu aux jours de Noé, le nombre des serviteurs de Jéhovah Dieu, le Protecteur des survivants du déluge, a diminué rapidement à mesure que les hommes se multipliaient, à tel point qu'ils ont constitué une minorité non conformiste dans l'Antiquité. Ce sont eux qui

1, 2. a) Expliquez pourquoi la personne qui désire servir Dieu est une exception. b) Quelle attitude le monde adopte-t-il à l'égard de telles personnes?

refusèrent de participer avec la majorité à la construction de la tour de Babel. Ils furent parmi les rares personnes qui n'acceptèrent pas de suivre la nation d'Israël lorsque celle-ci se détournait du vrai Dieu pour adorer les faux dieux. Ce furent les hommes vaillants mais peu nombreux qui restèrent attachés au christianisme alors que la majorité des gens du premier siècle parlait en mal d'eux et les persécutait. Au sujet de l'attitude du monde à leur égard, voici ce qu'écrivit l'un des apôtres de Jésus-Christ: "Nous sommes devenus comme l'ordure du monde, le rebut de toutes choses." (I Cor. 4: 13). Néanmoins, leur cœur était bon, parce qu'ils faisaient ce qui était juste aux yeux de Dieu. Il n'en va pas autrement aujourd'hui. Conformément aux paroles de la prophétie de Jésus relative à notre époque, les serviteurs de Dieu sont toujours haïs de la majorité du monde. "Alors on vous livrera à la tribulation et on vous tuera, et vous serez des objets de haine pour toutes les nations à cause de mon nom." (Mat. 24: 9). Malgré cette persécution, il existe de nos jours de bonnes raisons pour trouver la joie en servant le vrai Dieu.

[3] Une autre source de joie réside dans le fait de savoir qu'au temps fixé le grand Créateur, Jéhovah, détruira les hommes méchants et libérera la terre pour que tous ceux qui le servent y habitent en paix. Songez un peu, vivre sur une terre entièrement débarrassée de tous les méchants! Par contre, on y trouvera des amis de la justice. Voilà ce qu'a promis Jéhovah, et ses promesses ne retournent jamais à lui sans avoir été accomplies. "Encore un peu, et plus d'impie, tu t'enquiers de sa place, il n'est plus; mais les humbles posséderont la terre, réjouis d'une grande paix." (Ps. 37: 10, 11, *Jé*). Cette connaissance nous pousse certainement à servir joyeusement le juste Créateur, mais ce n'est là qu'une des nombreuses choses au moyen desquelles Dieu a incité les hommes à le servir joyeusement.

3. Que nous révèle Dieu à propos de l'avenir, connaissance qui nous procure la joie?

[4] De toute évidence, les merveilles de la création et les cieux étoilés attestent l'existence d'un Créateur infiniment sage. Toutefois, l'étude de la création ne nous révèle que peu de choses concernant le Créateur lui-même. En conséquence, afin que l'homme apprenne davantage de choses à son sujet, Dieu a fait écrire sa Parole, la sainte Bible. Grâce à celle-ci, nous pouvons mieux le connaître, ainsi que les grandes œuvres qu'il a accomplies dans le passé et ses desseins envers l'humanité. Cette connaissance fournit de bonnes raisons de servir joyeusement Dieu plutôt que les faux dieux des nations. C'est la vérité, et le simple fait de la posséder peut être une source de joie, puisqu'elle contribue à maintenir notre cœur en bonne condition. En outre, la vérité apporte la liberté spirituelle à ceux qui s'efforcent sincèrement de l'acquérir, et de longs jours à ceux qui l'embrassent. Il ne fait aucun doute que l'affranchissement des mensonges qui trompent l'esprit, affranchissement promis à ceux qui servent Jéhovah, donne une raison d'être joyeux. Jésus-Christ déclare d'ailleurs à ce sujet: "Vous connaîtrez la vérité, et la vérité vous fera libres." — Jean 8: 32.

[5] Jéhovah, le vrai Dieu, fait reposer son nom sur les rares personnes qui le servent, et il les bénit en les identifiant à son peuple. C'est là encore une raison d'être dans la joie. Dieu n'a pas honte d'être identifié à eux, bien que le monde les regarde comme "le rebut de toutes choses". (I Cor. 4: 13.) Les relations étroites que ces chrétiens entretiennent avec leur Créateur indiquent que celui-ci exerce sa bonne volonté à leur égard et qu'ils recevront la vie éternelle, don que seul Jéhovah Dieu, le grand Donateur de la vie, peut accorder. Comprenant que c'est une grande bénédiction de porter le nom du Dieu tout-puissant, le prophète Jérémie déclara: "Tes paroles (...) sont devenues ma joie et l'allégresse de mon cœur, parce que ton nom a été invoqué sur moi, Jéhovah, Dieu

4, 5. Expliquez comment le privilège de connaître la vérité et de porter le nom de Jéhovah est une source de joie.

des armées." (Jér. 15: 16, *AC*). Pour garder notre joie dans le service, il est important que nous restions toujours conscients de ces bonnes relations que nous entretenons avec le grand Donateur de la vie.

6 Grâce à sa bonté, que l'homme ne mérite pas, Jéhovah Dieu a pourvu au sacrifice rédempteur, afin que ceux qui le servent puissent être affranchis du péché adamique et retrouver la perfection qu'Adam a perdue. "Mais Dieu nous recommande son amour en ce que, alors que nous étions encore pécheurs, Christ est mort pour nous. Bien plus, par conséquent, puisque nous avons maintenant été déclarés justes par son sang, serons-nous sauvés par lui du courroux." (Rom. 5: 8, 9). Le salut offert à ceux qui servent le vrai Dieu constitue pour eux une autre cause de joie. Exprimant leurs sentiments, l'apôtre Pierre écrivit: "Sans l'avoir jamais vu, vous l'aimez [Jésus-Christ]. Quoique vous ne le regardiez pas à présent, vous exercez cependant la foi en lui et vous vous réjouissez beaucoup, d'une joie ineffable et glorifiée, recevant la fin de votre foi, le salut de vos âmes." (I Pierre 1: 8, 9). Jéhovah a donc pourvu à de nombreuses sources de joie dans son service aux temps modernes.

BONNE ATTITUDE MENTALE

7 Grâce à toutes les dispositions que Dieu a prises en vue de trouver la joie qui découle de son service, on peut facilement être joyeux aujourd'hui, à condition d'avoir la bonne attitude mentale. Celle-ci est importante, car elle nous aide à comprendre Dieu et sa Parole; sans cette compréhension, il est impossible d'éprouver de la reconnaissance pour ce que Dieu a fait pour nous et pour les bonnes choses qu'il nous a promises. En outre, sans la compréhension, nous n'aurons pas non plus le désir de faire ce qui plaît au grand Maître de l'univers. Par contre, une bonne attitude mentale nous fera apprécier tout ce que Dieu a fait et fera encore. Cela suscite le désir sincère de servir Dieu, et le ministère chrétien est un moyen essentiel de concrétiser ce désir.

8 Comme l'a démontré Jésus-Christ, le ministère chrétien comprend la prédication des vérités bibliques à ses semblables, afin de convertir leurs cœurs au culte pur du vrai Dieu. Cette proclamation publique et cet enseignement de la vérité sont des moyens importants, permettant aux chrétiens de servir le grand Donateur de la vie. L'apôtre chrétien Paul déclara: "Car avec le cœur on exerce la foi pour la justice, mais avec la bouche on fait la déclaration publique pour le salut." (Rom. 10: 10). Si elle a une bonne attitude mentale à l'égard de cette œuvre, une personne se rendra compte de son efficacité pour transformer le mode de vie des hommes, afin qu'il soit en harmonie avec les principes moraux élevés de la Parole de Dieu. Elle comprendra également que c'est une œuvre de sauvetage qui dirige les hommes vers la sécurité lors de la guerre maintenant proche où Dieu détruira le présent système de choses mauvais. Cette œuvre incite bon nombre de personnes à abandonner la fausse religion pour servir leur Créateur. Si nous avons la bonne attitude mentale à l'égard de cette œuvre excellente commencée par Jésus, nous cultiverons la joie dans cette forme du service de Dieu.

9 Nombreux sont ceux qui ne prennent pas plaisir à aller de porte en porte pour parler aux gens des vérités de la Parole de Dieu, et plus particulièrement lorsque leurs interlocuteurs n'apprécient pas leur visite, ce qui est fréquemment le cas. Bien qu'il ne soit pas agréable d'essuyer les rebuffades des gens qui ne s'intéressent pas au message, qui ne désirent pas servir leur Créateur ou qui sont mal informés au sujet des serviteurs de Dieu, c'est une joie de trouver une personne humble qui reconnaît sincèrement les efforts faits

6. Quelle expression de la bonté imméritée de Jéhovah constitue une source de joie pour nous?

7. Quelle bonne attitude mentale faut-il posséder pour trouver la joie dans le service de Dieu?

8. Comment une bonne attitude mentale à l'égard du ministère nous aide-t-elle à cultiver la joie?

9, 10. a) Qu'est-ce qui pourrait ternir notre joie dans le ministère, mais qu'est-ce qui compense largement? b) Pourquoi est-il difficile de cultiver la joie dans le ministère, et comment peut-on surmonter cette difficulté?

pour lui enseigner les vérités de la Parole de Dieu. Voir cet étudiant grandir dans la connaissance et se défaire petit à petit des liens de la fausse religion est une autre source de joie qui caractérise le ministère chrétien. Cela compense dans une grande mesure les expériences désagréables que nous avons faites avec les gens qui n'apprécient pas la vérité.

10 Si vous êtes un serviteur du Dieu tout-puissant qui accomplit le ministère de maison en maison, vous ne cultiverez pas votre joie dans ce service de Dieu en ne vous souvenant que des mauvaises expériences que vous y avez faites. Vous n'y puiserez pas davantage la joie si vous accomplissez votre service à contrecœur et si vous avez continuellement besoin que les frères vous poussent. Dans les deux cas, il est nécessaire d'avoir une bonne attitude mentale pour trouver la joie. Au lieu de ne voir que l'aspect négatif ou déplaisant du service, considérez-en le côté positif. Pensez à la reconnaissance que les personnes au cœur droit vous témoignent pour les efforts que vous avez déployés en vue de les trouver et de cultiver leur intérêt. Songez à l'importance de cette œuvre pour faire connaître à toute sorte de personnes les desseins de Jéhovah et surtout à propos de sa prochaine guerre où il mettra fin à un monde. Pensez au rôle que joue cette œuvre dans la séparation des hommes aux derniers jours et dans le grand témoignage rendu au vrai Dieu et à ses desseins. Croyez également que ce service ordonné par Dieu est pour vous un moyen de manifester votre amour pour Dieu et votre foi dans ses promesses. Ce n'est qu'en cultivant ainsi la bonne attitude à l'égard du ministère chrétien, que vous goûterez à la joie que procure le service de Dieu.

11 Si vous pensez ne pas être capable de communiquer aux autres les choses que vous avez apprises dans la Parole de Dieu, vous êtes en train de développer une mauvaise attitude mentale, qui vous privera de la joie du service. Ne comparez pas votre peu de facilité d'élocution à celle d'un autre frère, qui excelle dans cet art. Etablissez plutôt une comparaison avec les personnes que vous rencontrez dans le ministère dans les pays de la chrétienté, et qui prétendent être chrétiennes, mais qui ne font pas connaître à leur prochain les vérités de Dieu. Quelle que soit la pauvreté de votre élocution, elle est meilleure que la leur, car ces personnes ne parlent pas du Créateur. Faites usage de vos facultés et efforcez-vous de les développer. Souvenez-vous que pour proclamer ses desseins, Dieu a choisi, non les hommes sages du monde ou les grands orateurs religieux, mais il a pris les humbles qui ne sont pas spécialement habiles dans l'art oratoire. Aux jours de Jésus, ils appartenaient au commun peuple, certains étaient pêcheurs. Grâce à une bonne attitude mentale, on ne perdra pas la joie de servir Dieu en déclarant publiquement ses vérités et ses desseins conformément au commandement de Jésus. — I Cor. 1: 26-29.

11. Pourquoi est-il important de ne pas nous soucier outre mesure de nos qualités oratoires?

LES DISCIPLES TROUVENT LA JOIE EN PRÊCHANT

12 Lorsque Jésus proposa le ministère chrétien à ses disciples, ils se réjouirent beaucoup. Les premiers qui l'entreprirent revinrent vers Jésus, débordant de joie. "Et les soixante-dix s'en revinrent avec joie." (Luc 10: 17). Ils allèrent proclamer les vérités qu'ils avaient apprises sans se soucier de leurs qualités oratoires. Leurs cœurs étaient remplis des bonnes choses qu'on leur avait enseignées relativement à Jésus-Christ, et ils étaient pressés de les communiquer à autrui. Les expériences désagréables et le manque d'intérêt de nombre de leurs auditeurs n'assombrirent pas leur joie. Ils la gardèrent intacte grâce à une bonne attitude mentale à l'égard de cette forme du service divin. Pas même leur rejet par le peuple juif et la persécution suscitée par les chefs de cette nation ne purent leur ôter la joie de servir Jéhovah Dieu.

12. Quelle fut la réaction des disciples de Jésus lorsqu'il leur proposa le ministère chrétien, et comment considéraient-ils la persécution?

13 Un jour, les apôtres furent conduits devant le Sanhédrin juif; on leur intima l'ordre de cesser de prêcher les choses qu'ils avaient apprises, mais voici la réponse qu'ils adressèrent aux hommes éminents de ce corps dirigeant: "Nous devons obéir à Dieu comme chef plutôt qu'aux hommes." (Actes 5: 29). Ils furent donc battus de verges et on leur ordonna de cesser de prêcher au nom de Jésus, mais ils s'en allèrent, se réjouissant de ce qu'ils étaient restés loyaux envers la vérité. Rien ne pouvait leur ôter la joie de servir le vrai Dieu. "Eux donc s'en allèrent de devant le Sanhédrin, se réjouissant de ce qu'ils avaient été jugés dignes d'être déshonorés pour son nom." — Actes 5: 41.

14 Lors du premier voyage missionnaire de Paul à Antioche, en Asie Mineure, un grand nombre de personnes refusèrent d'écouter la prédication de la bonne nouvelle que lui et ses compagnons effectuaient. La foule les chassa même violemment de la ville, mais cette expérience désagréable ne les incita pas à développer une mauvaise attitude mentale à l'égard de leur œuvre, ce qui leur aurait fait perdre la joie. Au contraire, ils se réjouirent de ce qu'à Antioche quelques personnes avaient prêté une oreille attentive à la bonne nouvelle. "Et après que l'assemblée de la synagogue se fut séparée, beaucoup de Juifs et de prosélytes qui adoraient Dieu suivirent Paul et Barnabas, lesquels, en leur parlant, les engageaient à rester dans la bonté imméritée de Dieu." (Actes 13: 43). Le sentiment déplaisant d'avoir été jeté hors de la ville par la foule fut effacé par la joie d'avoir trouvé quelques personnes au cœur juste, qui accueillirent favorablement le message prêché. "Les disciples continuaient d'être remplis de joie et d'esprit saint." — Actes 13: 52.

15 Etant donné que la proclamation publique de la bonne nouvelle de la Parole de Dieu exige que nous donnions librement à nos semblables, afin de les édifier, de les nourrir et de les aider à modifier leur mode de vie, cette œuvre nous procure de la joie, car il y a du bonheur à donner de bonnes choses à son prochain. C'est un principe que l'apôtre Paul mit en évidence à propos du ministère chrétien. "Je vous ai montré qu'en toutes choses c'est en travaillant ainsi que vous devez assister ceux qui sont faibles, et que vous devez vous souvenir des paroles du Seigneur Jésus, qui lui-même a dit: 'Il y a plus de bonheur à donner qu'il y en a à recevoir.'" (Actes 20: 35). Tout comme Paul et ses compagnons trouvèrent la joie en enseignant aux autres les excellentes choses qu'ils avaient apprises, de même, ceux qui servent Jéhovah Dieu aujourd'hui sont également joyeux d'accomplir la même œuvre édifiante, à condition de garder la même attitude mentale.

16 Lorsque nous sommes témoins du réconfort que la vérité apporte aux gens déprimés, de la gratitude manifestée par les hommes qu'elle a libérés de la fausse religion ainsi que du bonheur de ceux qui ont reçu une espérance qui les aide à vivre désormais, nous nous réjouissons de ce que Dieu nous ait accordé le privilège de parler de sa vérité. A moins de faire cette expérience dans le ministère chrétien, il est impossible d'éprouver tout le bonheur que l'on ressent quand on dispense la connaissance de la vérité à son prochain.

17 L'apôtre Paul et ses compagnons de voyage apportèrent la vérité aux Thessaloniciens en Macédoine. La congrégation fondée par suite de leur prédication fut une source de joie pour eux. L'amère expérience que leur firent subir certains habitants de Thessalonique remplis de haine en s'opposant à leur prédication fut largement compensée par la joie de voir d'autres habitants de cette ville écouter la bonne nouvelle. A propos de ses propres sentiments et de ceux de ses collaborateurs, Paul écrivit: "Quelle est, en effet, notre espérance, ou notre joie, ou notre

13. Quel effet la persécution infligée par le Sanhédrin eut-elle sur les apôtres de Jésus?
14. Qu'est-ce qui apporta la joie à Paul et à ses compagnons en dépit de la persécution qu'ils subissaient?
15, 16. Quelle particularité du ministère nous aide spécialement à cultiver la joie, et qu'est-ce qui aide une personne à reconnaître ce fait?
17. Pourquoi Paul dit-il aux Thessaloniciens qu'ils étaient sa couronne d'exultation?

couronne d'exultation? En bien, n'est-ce pas vous, en fait? devant notre Seigneur Jésus lors de sa présence? Vous êtes assurément notre gloire et notre joie." — I Thess. 2: 19, 20.

AIDONS-NOUS LES UNS LES AUTRES

[18] Il y a des positions de responsabilité dans une congrégation formée d'hommes qui servent Jéhovah Dieu. En assumant diligemment les devoirs qui découlent de ces positions, un chrétien sert Dieu d'une autre manière. En effet, la congrégation appartient à Dieu, elle est vouée à son culte et sert à instruire les hommes dans sa Parole. Si celui qui occupe une position a une bonne attitude mentale à l'égard des responsabilités qui lui incombent, il sera joyeux en les assumant. Au lieu de ne considérer que le travail, les responsabilités et les problèmes qu'occasionnent ces positions de surveillance, pensez aux bienfaits que les frères en retirent et à la nécessité d'organiser la proclamation publique de la Parole et des desseins de Dieu. Les frères qui occupent de telles fonctions peuvent faire beaucoup pour aider leurs compagnons chrétiens à maintenir de bonnes relations avec le vrai Dieu et à le servir d'une manière qui lui soit agréable. Cela est en soi une source de joie.

[19] Une position de surveillance dans la congrégation du peuple de Dieu devrait être regardée comme une bénédiction venant de Jéhovah. C'est une occasion d'élargir le service que nous lui offrons. Ces privilèges sont proposés aux frères qui se sont montrés dévoués dans le service de Jéhovah et qui possèdent la maturité spirituelle. Parce qu'ils ont employé avec sagesse leur connaissance de la Parole de Dieu, et qu'ils ont assumé diligemment les responsabilités qui leur avaient été confiées au sein de la congrégation, de plus grands privilèges de service et des responsabilités plus importantes leur sont proposés. Ce fait est en rapport avec la pensée exprimée par Jésus quand il déclara: "Car à celui qui a, l'on donnera davantage et il sera dans l'abondance." (Mat. 25: 29). Evidemment, cela ne veut pas dire que ces frères devraient tomber dans l'autre extrême en acceptant plus de responsabilités qu'ils ne peuvent en assumer.

[20] Il n'est pas raisonnable pour un frère d'accepter plus de responsabilités dans la congrégation que sa santé ou que ses aptitudes ne lui permettent de remplir. Il peut tuer sa joie de servir Dieu au sein de la congrégation, en acceptant une charge trop lourde pour lui. Il faut donc faire preuve de discernement. Ceux qui ont une bonne attitude mentale seront désireux de remplir efficacement leur tâche, tandis que les autres qui n'apprécient pas les privilèges de service chercheront des excuses pour s'y soustraire. A ces derniers, on offrira de moins en moins de privilèges. Le serviteur chrétien connaît ses limites physiques et sa résistance nerveuse, aussi, afin de continuer de servir joyeusement dans la congrégation pendant longtemps, il n'ira pas au-delà de ses forces. En permettant à d'autres frères de l'aider à porter son fardeau de responsabilité, celui-ci sera d'un poids raisonnable qui n'affectera ni sa santé ni sa joie.

UNE BONNE DISPOSITION DE CŒUR

[21] Par l'intermédiaire de son prophète Esaïe, Jéhovah prédit: "Mes serviteurs chanteront joyeusement, à cause de la bonne disposition du cœur." (Es. 65: 14, *NW*). Le petit groupe de personnes qui servent Jéhovah Dieu dans le monde entier possèdent cette bonne disposition de cœur. Leurs cœurs ne sont pas aigris par les conflits raciaux et politiques, et ils n'ont pas été affectés par l'effondrement de la moralité. Leurs cœurs ne s'aigrissent pas non plus par suite de la philosophie athée et des croyances de la fausse religion. Les vérités édifiantes de la Parole de Dieu, ses justes lois, ses promesses réconfortantes pour l'avenir et l'œuvre d'amour que

18, 19. a) Quelle attitude mentale adoptera-t-on à l'égard des positions de responsabilité au sein de la congrégation? b) A qui de tels privilèges sont-ils confiés?

20. Que doit faire le chrétien s'il désire servir Dieu longtemps au sein de la congrégation?

21. a) Comment les serviteurs de Dieu ont-ils une bonne disposition de cœur? b) Expliquez comment on peut perdre sa joie dans le service de Dieu.

Dieu leur a confiée les engage à avoir une bonne disposition de cœur. Il incombe donc à chacun de garder intacte cette bonne disposition. Si on laisse se développer une mauvaise attitude à l'égard de l'une des formes du service de Dieu, on perdra sa joie dans ce service, et la bonne disposition de cœur commencera à être entamée. C'est donc avec juste raison que la Parole de Dieu nous donne cet avertissement: "Garde ton cœur plus que toute autre chose." (Prov. 4: 23). Pour garder une bonne disposition de cœur, il est indispensable d'avoir une bonne attitude mentale, d'apprécier les vérités de Jéhovah et d'être enthousiaste à leur égard.

[22] La joie ressentie par ceux qui ont une bonne disposition de cœur est réellement une preuve que l'esprit de Dieu opère sur eux, car la joie est l'un des fruits de l'esprit mentionnés dans le cinquième chapitre de la lettre aux Galates. Dieu envoie son esprit sur ceux qui le servent et qui lui rendent un dévouement exclusif. Il opère sur ses témoins des temps modernes, les aidant à accomplir une œuvre de prédication mondiale et gigantesque, qui consiste à annoncer les mêmes vérités libératrices que celles prêchées par les apôtres. Opérant directement sur eux ainsi que par l'intermédiaire de la Parole de Dieu et de son organisation, le saint esprit les aide à cultiver une bonne disposition de cœur et à proclamer publiquement les desseins de Jéhovah. En conséquence, la joie qu'une personne cultive suite à cela, constitue réellement un fruit de l'esprit.

[23] Si vous êtes l'une des rares personnes qui désirent servir aujourd'hui le Créateur, lui rendre un dévouement exclusif, faire ce qui est agréable à ses yeux, recevoir son approbation et le don de la vie, permettez alors que Jéhovah, au moyen de son esprit, cultive en vous une bonne disposition de cœur, laquelle caractérise son peuple. Ouvrez votre cœur à ses instructions. Que la bonne nouvelle de sa Parole et les vérités qui transforment l'esprit vous incitent à cultiver la joie dans le service du Grand Dieu de l'univers!

22. De quoi la joie est-elle un fruit, et comment cela est-il mis en évidence?

23. Que permettrez-vous à l'esprit de Dieu d'opérer en vous?

CONNUS POUR LEUR PREDICATION ET LEUR CONDUITE

UN SERVITEUR de circonscription des témoins de Jéhovah du Kansas a relaté ce qui suit: "J'ai rendu visite à un groupe d'étudiants de différents pays, dont plusieurs hommes d'affaires haut placés, venus à l'université pour parfaire leur instruction. Deux d'entre eux venaient du Libéria. Ils ont écouté ce que je disais au sujet de la Bible et accepté *La Tour de Garde* et *Réveillez-vous!*. Tous deux m'ont dit connaître les témoins de Jéhovah au Libéria, et l'un ajouta que son cousin était témoin de Jéhovah. Il m'expliqua que le changement de conduite de ceux qui deviennent témoins l'impressionnait beaucoup. Un jeune homme qui travaillait pour lui avait l'habitude de lui demander de l'argent, de l'alcool et des cigarettes; il avait, à l'égard des femmes, une attitude équivoque. Devenu témoin de Jéhovah, il avait complètement changé de conduite, et quand, par taquinerie, cet homme lui offrait des cigarettes et de l'alcool, il refusait poliment. D'autre part, il ne demandait plus d'argent. 'Voilà ce qui me plaît beaucoup dans votre religion, car cet employé est maintenant un homme de bien', m'a confié le Libérien. Les deux étudiants ont convenu qu'ils verraient avec plaisir un plus grand nombre de missionnaires témoins de Jéhovah venir dans leur pays pour enseigner à leurs compatriotes la Bible et ses principes. Ils étaient frappés du fait que, hormis les témoins de Jéhovah, personne n'était venu chez eux pour leur parler depuis leur arrivée aux Etats-Unis, six mois plus tôt."

Le Libérateur vient à Sion

CETTE déclaration méritait d'être consignée par écrit dans un récit impérissable et surtout d'être publiée jusqu'aux extrémités de la terre. Elle avait apporté aux Juifs en captivité à Babylone un réconfort inestimable, et c'était Jéhovah qui l'avait prononcée. Elle disait: "Dites à la fille de Sion: Voici, ton sauveur arrive; voici, le salaire est avec lui, et les rétributions le précèdent." (Es. 62:11). Quelques années après 537 avant notre ère, date à laquelle les travaux de reconstruction de Sion avaient commencé, alors que Babylone, déchue de sa position de Troisième Puissance mondiale, n'avait plus le pouvoir de retenir les Juifs en captivité, Jéhovah suscita Zacharie qui, sous inspiration, proclama un message semblable à celui d'Esaïe; il dit: "Sois transportée d'allégresse, fille de Sion! Pousse des cris de joie, fille de Jérusalem! Voici, ton roi vient à toi; il est juste et victorieux, il est humble et monté sur un âne, sur un âne, le petit d'une ânesse." — Zach. 9:9.

[2] Les Juifs comprirent que cette prophétie s'appliquait à la venue du Messie, aussi attendaient-ils son accomplissement. Toutefois, actuellement, bien des Juifs sont du nombre de ceux qui n'ont pas cette foi. Ces descendants d'Abraham devraient prêter attention au fait que l'Auteur de cette prophétie renversa une grande puissance afin de délivrer leurs ancêtres de la captivité. Ils devraient examiner sérieusement et profondément la promesse que Dieu leur a faite à propos de Sion, annonçant que le Messie prédit, celui que Jéhovah oindrait d'esprit saint pour être roi et s'asseoir sur le "trône de Jéhovah", viendrait la visiter. Il est encore temps pour eux de faire des recherches, afin de voir si le Messie ne serait pas venu sans qu'ils l'aient reconnu.

1. a) Quelles sont les paroles de Jéhovah qui ont apporté la consolation aux Juifs en exil à Babylone? b) Quelle déclaration semblable fut prononcée après la fin de l'exil de Sion, et qui la prononça?
2. a) Comment les Juifs comprirent-ils la prophétie de Zacharie? b) Quels faits les Juifs de notre époque, ainsi que les autres hommes, devraient-ils considérer attentivement?

FAITS A CONSIDERER

[3] Les Juifs qui veulent bien examiner cette question doivent prendre au sérieux les faits suivants: Ce sont des gens appartenant à *leur nation, des Juifs,* qui, les premiers, ont reconnu Jésus comme le Messie et l'ont annoncé. Il est vrai que ces hommes étaient en minorité et humbles pour la plupart. Ce sont les chefs religieux qui ont rejeté Jésus et ont incité une grande partie de la nation à le rejeter aussi. Mais n'était-ce pas les chefs des Juifs qui avaient repoussé les prophéties d'Esaïe et de Jérémie et porté la responsabilité de la déportation du peuple à Babylone en 607 avant notre ère? Ces hommes n'avaient pas cru les prophètes que Dieu leur avait envoyés pour annoncer la captivité et ses causes, et décrire le retour de l'exil en 537 avant notre ère. Néanmoins, les prophéties s'étaient accomplies à la lettre. Le rejet du Messie par ces incrédules ne devrait pas ébranler notre foi, car Jéhovah avait prédit que la nation serait dans une sorte de captivité religieuse lorsque le Messie viendrait, et qu'elle rejetterait ce dernier (Es. 53:3-9, 12). Un fait reste encore à considérer: Les Juifs du temps de Jésus pouvaient consulter les documents généalogiques et chronologiques de la nation pour établir l'identité du Messie, mais la chose n'est plus possible actuellement et ne le sera jamais plus. Aujourd'hui, s'il se présentait un individu prétendant être le Messie, il serait incapable d'établir son identité, puisque les documents généalogiques et chronologiques des Juifs ont été détruits par les Romains en 70 de notre ère.

3. a) Qui, les premiers, ont reconnu le Messie et l'ont annoncé? b) Qui fut responsable du fait que la nation rejeta Jésus en tant que Messie? c) Dans les temps passés, quelle mauvaise direction les chefs religieux juifs avaient-ils donnée au peuple, et à quelle attitude à l'égard de Jésus devait-on s'attendre de leur part? d) A notre époque, pourquoi un homme, qui se présenterait comme le Messie, serait-il incapable de prouver sa qualité de Messie?

PREUVES DE LA VENUE DU LIBERATEUR EN SION

[4] Pour le bien de ceux qui ont foi en Dieu et qui, s'étant débarrassés de toute idée préconçue, veulent examiner la question de la venue en Sion du Messie, du Libérateur, nous présentons ci-dessous cinq séries de preuves qui démontrent que le Messie est réellement venu en Sion au premier siècle de notre ère.

[5] 1°) *Preuves généalogiques.* Environ trois cents ans avant la venue du Messie, des Juifs parlant le grec, établis à Alexandrie, en Egypte, firent une traduction des Ecritures hébraïques inspirées connue sous le nom de version grecque des *Septante*. Cette version employait le titre grec "Christ" qui, tout comme le titre hébreu "Messie", signifie Oint. Celui qui deviendrait le Messie devait remplir certaines conditions quant à son ascendance humaine. Il devait être fils ou descendant du patriarche Abraham, ainsi que de David. Ceci lui donnerait le droit naturel à la royauté sur Sion, et il pourrait être la Postérité promise d'Abraham appelée à bénir les familles de la terre (II Sam. 7:8-17; Gen. 12:3; 22:18). Jésus remplit ces conditions. L'apôtre Matthieu divise sa lignée en trois parties: d'Abraham à David, de David à la déportation des Juifs à Babylone, et de la déportation à Jésus. — Mat. 1:17.

[6] 2°) *Naissance miraculeuse de Jésus.* La prophétie d'Esaïe 7:14 prédit exactement la façon dont naîtrait le futur Messie. Matthieu relate les faits qui accomplirent cette prophétie; il dit: "Mais la naissance de Jésus-Christ eut lieu ainsi: à l'époque où sa mère Marie était promise en mariage à Joseph, elle se trouva enceinte par l'esprit saint avant qu'ils fussent unis. (...) Tout cela arriva effectivement afin que s'accomplît ce que Jéhovah avait annoncé par son prophète en ces mots: 'Voici, la vierge deviendra enceinte et elle donnera naissance à un fils, auquel on donnera le nom d'Emmanuel', qui, traduit, signifie: 'Avec nous est Dieu.'" (Mat. 1:18-23). Il avait le droit de recevoir le nom d'Emmanuel, mais l'ange ordonna à Marie de l'appeler Jésus, car il sauverait son peuple de ses péchés. Le nom Jésus signifie "Jéhovah est salut". Il indique que Jésus serait non seulement le représentant de Dieu auprès de son peuple mais encore le grand Libérateur promis par Jéhovah. Joseph, qui était également de la lignée de David, adopta Jésus, ainsi que Matthieu nous l'apprend. Mais Jésus était non pas le fils de Joseph, mais le fils de Dieu.

[7] 3°) *Lieu de naissance.* Michée, un prophète de Dieu, prédit le lieu précis de la naissance du futur Représentant de Jéhovah. Les principaux prêtres et les scribes du temps de Jésus connaissaient bien cette prophétie, car, lorsque le roi Hérode s'informa auprès d'eux du lieu où le Christ naîtrait, ils lui répondirent: "A Bethléhem de Judée; car ainsi est-il écrit par le prophète: 'Et toi, ô Bethléhem de la terre de Juda, tu n'es en aucune façon la ville la plus infime parmi les gouverneurs de Juda; car de toi sortira un dirigeant, qui paîtra mon peuple, Israël.'" Jésus naquit effectivement à Bethléhem. — Mat. 2:4-6; Michée 5:1; Luc 2:1-7.

[8] 4°) *Date de l'apparition du Messie.* Jésus avait environ trente ans quand il se présenta devant Jean pour être baptisé (Luc 3:23). Après son baptême dans l'eau, il fut oint d'esprit saint et un signe visible fut donné à Jean-Baptiste (Jean 1:32-34). Jésus devint ainsi l'Oint, ou le Messie, le Christ. Cet événement eut lieu en l'an 29 de notre ère. Luc (3:1, 2) nous apprend à quelle époque Jean commença son ministère, soit environ six mois avant le baptême de Jésus. Il déclare: "Dans la quinzième année du règne de Tibère César, alors que Ponce Pilate était gouverneur de Judée, qu'Hérode était chef de district de Galilée, que Philippe, son frère, était chef de district du pays d'Iturée et de Trachonite, que Lysanias était chef de district d'Abylène, aux jours des principaux prêtres Anne et Caïphe, la déclaration de Dieu vint à Jean, fils de Zacharie dans le désert*."

[9] La date est historiquement établie et l'événement eut lieu exactement à l'époque prédite

4. Que va-t-on considérer dans cette étude?
5. Donnez des preuves généalogiques montrant que Jésus, en tant que Messie, a satisfait aux conditions requises quant à son ascendance.
6. a) En quels termes la naissance de Jésus fut-elle prédite, et comment cette prophétie s'est-elle accomplie? b) Pourquoi Jésus ne fut-il pas appelé Emmanuel par ses parents, mais avait-il le droit de porter ce nom? c) Que signifie le nom Jésus?

7. Comment la prophétie relative au lieu de naissance de Jésus s'est-elle accomplie, et les Juifs connaissaient-ils cette prophétie?
8. a) En quelle circonstance et à quel âge Jésus devint-il le Messie? b) (note en bas de page) Expliquez comment il nous est possible d'indiquer la date à laquelle se produisit cet événement.
9. Comment la date de l'apparition du Messie fut-elle prophétisée?

* Tibère succéda comme empereur à Auguste à la mort de ce dernier, le 19 août de l'an 14 de notre ère. Jean commença à baptiser au printemps de la quinzième année de Tibère qui commença en août de l'an 28 pour s'achever en août de l'an 29 de notre ère. Jésus fut baptisé en automne, vers le premier octobre, soit dans la seizième année de Tibère.

des centaines d'années auparavant. Il est possible de le prouver par le calcul des soixante-neuf semaines d'années annoncées dans Daniel 9:25 (*Da* n.m.): "Depuis la sortie de la parole pour rétablir et rebâtir Jérusalem, jusqu'au Messie, le chef, il y a sept semaines et soixante-deux semaines [7+62=69]; la place et le fossé seront rebâtis, et cela en des temps de trouble." Comptées à partir de 455 avant notre ère, date à laquelle les travaux de reconstruction eurent lieu, les 69×7=483 années nous reportent à l'an 29 de notre ère pour l'onction de Jésus en tant que Messie et Chef†.

10 5°) *La vie et les œuvres de Jésus prouvent qu'il est le Messie.* L'Evangile de Matthieu, chapitre 2, décrit les événements qui accomplissent les anciennes prophéties se rapportant à Jésus: la fuite de ses parents avec lui en Egypte et leur retour, la tentative d'Hérode pour le tuer en faisant massacrer tous les enfants de deux ans et au-dessous. Les prophéties ainsi accomplies sont celles d'Osée 11:1 et de Jérémie 31:15. — Mat. 2:15, 17, 18.

11 Jean-Baptiste fut envoyé pour accomplir une prophétie en préparant un peuple pour Jéhovah (Luc 1:13-17). Jésus reconnut ce fait; il savait, ainsi que Jean l'a déclaré plus tard, que "Lui [Christ], il faut qu'il croisse, mais moi, il faut que je décroisse". (Jean 3:30.) Jésus alla vers Jean, son précurseur, pour être baptisé par lui dans le Jourdain, puis aussitôt après son baptême, il se dirigea, seul, vers le désert de Juda, où il séjourna quarante jours et fut sérieusement tenté par Satan le Diable. Sorti intègre et victorieux de l'épreuve, Jésus revint vers Jean qui, le montrant du doigt à certains de ses disciples, le désigna comme "l'Agneau de Dieu qui ôte le péché du monde". (Mat. 4:1-11; Luc 4:1-13; Jean 1:28, 29.) Des siècles auparavant, cet 'agneau sacrificiel' avait été préfiguré dans certains drames prophétiques. — Gen. 22:9-14; Ex. 12:1-28; 29:38-42; Nomb. 28:1-10; I Cor. 5:7.

12 Jésus choisit ses premiers disciples parmi ceux que Jean lui avait présentés, comme le récit nous le montre plus loin: "Le lendemain encore Jean se tenait là avec deux de ses disciples, et regardant Jésus qui passait, il dit: 'Voyez l'Agneau de Dieu!' Et les deux disciples l'entendirent parler, et ils suivrent Jésus. Alors Jésus se retourna et, les voyant qui le suivaient, il leur dit: 'Que cherchez-vous?' Ils lui dirent: 'Rabbi (ce qui, traduit, signifie Enseignant,) où demeures-tu?' Il leur dit: 'Venez et vous verrez.' Ils allèrent donc et virent où il demeurait; et ils demeurèrent auprès de lui ce jour-là; c'était environ la dixième heure [16 heures]. André, frère de Simon Pierre, était l'un des deux qui avaient entendu ce que Jean avait dit et suivi Jésus. Celui-ci trouva d'abord son propre frère Simon et lui dit: 'Nous avons trouvé le Messie' (ce qui, traduit, signifie Christ). Il l'amena à Jésus. Jésus, le regardant, dit: 'Tu es Simon, le fils de Jean; tu seras appelé Céphas' (ce qui se traduit par Pierre)." (Jean 1:35-42). Plus tard, en Galilée, Pierre et André se mirent à suivre assidûment Jésus.

13 Le printemps suivant, en 30 de notre ère, à l'époque de la célébration de la Pâque à Jérusalem, Jésus purifia le temple de ceux qui cherchaient à faire du culte de Jéhovah une affaire commerciale; il accomplissait ainsi le Psaume (69:9) de David, comme le fit remarquer l'apôtre Jean qui écrivit: "Ses disciples se rappelèrent qu'il est écrit: 'Le zèle pour ta maison me dévorera.'" — Jean 2:13-17.

LA MISSION DU LIBERATEUR

14 Après l'arrestation et l'emprisonnement de Jean, Jésus quitta la Judée, et traversant la Samarie, il se retira en Galilée. Le récit nous apprend qu'à Nazareth, où il avait été élevé, "il entra dans la synagogue, et il se leva pour lire. Et on lui remit le rouleau du prophète Esaïe, et ayant ouvert le rouleau, il trouva l'endroit où il est écrit: 'L'esprit de Jéhovah est sur moi, parce qu'il m'a oint pour déclarer la bonne nouvelle aux pauvres, il m'a envoyé pour prêcher la libération aux captifs et le recouvrement de la vue aux aveugles, pour renvoyer libres ceux qu'on écrase, pour prêcher l'année favorable de Jéhovah.' (...) Alors il se mit à leur dire: 'Aujourd'hui est accomplie cette écriture que vous venez d'entendre.'" — Luc 4:16-21.

15 C'était là, pour les Juifs, une occasion de reconnaître que le Libérateur envoyé par Jého-

† Voyez le livre "Babylone la Grande est tombée!" Le Royaume de Dieu a commencé son règne! (angl.), édité par la Watchtower Bible and Tract Society, Brooklyn, New York, pages 385-388. Voyez aussi "The Watchtower" du 15 octobre 1965.

10. Citez quelques-unes des prophéties qui eurent leur accomplissement pendant les premières années de la vie de Jésus.
11. a) Comment Jésus fut-il éprouvé quant à son intégrité au début de son ministère? b) Comment Jean le désigna-t-il, et dans ce rôle, Jésus accomplissait-il une prophétie?
12. De qui Jésus reçut-il ses premiers disciples?
13. Comment Jésus accomplit-il le Psaume 69:9?
14. a) Dans les Ecritures hébraïques, où trouve-t-on la prophétie que Jésus a lue à Nazareth? b) D'après cette prophétie, quelle devait être sa mission?
15. A Nazareth, quelle occasion fut offerte aux Juifs, et quelle fut leur réaction?

vah était réellement présent au milieu d'eux. Mais au contraire, les Nazaréens ne reconnurent pas que l'aptitude à prêcher de Jésus, cet ancien charpentier, venait de l'esprit saint de Jéhovah.

16 Notez que la prophétie (Es. 61: 1-3, *NW*), dont Jésus fit la lecture, dit ensuite que cet oint consolerait tous les affligés. Elle fait savoir de quels affligés il s'agirait quand elle ajoute: "Pour donner à ceux qui pleurent sur Sion." Ce passage biblique se rapporte en premier lieu aux soixante-dix années d'exil ou de désolation de Sion ou Jérusalem. Au cours de leur captivité à Babylone, les Juifs avaient pleuré sur la désolation de Sion et de son temple. En citant cette prophétie et en l'appliquant à lui-même, Jésus montrait clairement aux Juifs que leur époque était assurément pour eux un temps de bonnes nouvelles, car le Libérateur était venu pour les délivrer de l'exil religieux babylonien et de la condition de désolation spirituelle qu'ils connaissaient alors. — Mat. 9: 36.

CONDAMNATION DES CHEFS RELIGIEUX

17 Les chefs religieux rejetèrent Jésus et entraînèrent de nombreux Juifs dans cette voie, ceci contre leurs intérêts. Mais leur attitude n'empêcha pas Jésus d'accomplir son œuvre: panser ceux qui avaient le cœur vraiment brisé et consoler les affligés. Toutefois, il ne consola pas ces chefs de la religion babylonienne. Les paroles courageuses de condamnation qu'il leur adressa prouvaient qu'il était réellement l'Oint. Son langage était absolument identique à celui de son précurseur Jean, mais il était encore plus sévère. Il appelait l'attention sur les prophéties qui allaient s'accomplir à cause de leur obstination. Il dit: "Malheur à vous, qui êtes versés dans la Loi, parce que vous avez enlevé la clé de la connaissance; vous-mêmes n'êtes pas entrés, et ceux qui entraient, vous les en avez empêchés!" (Luc 11: 52). Il accusait donc publiquement ces oppresseurs religieux, afin que les Juifs qu'ils avaient aveuglés et asservis fussent délivrés de leur tyrannie religieuse. Il prouva qu'il était le Grand Cyrus ayant reçu autorité de Dieu pour délivrer ceux d'entre les Juifs qui s'affligeaient de leur captivité religieuse babylonienne. Il mit en garde ses propres disciples contre ces chefs religieux en disant: "Laissez-les. Des guides aveugles, voilà ce qu'ils sont. Si donc un aveugle guide un aveugle, tous deux tomberont dans une fosse." — Mat. 15: 14, 1-9; Es. 29: 13, 14.

18 Trois jours avant que les principaux prêtres Anne et Caïphe et d'autres chefs religieux le fassent mourir, Jésus porta contre eux, devant le peuple, la plus cinglante des accusations, en disant:

> 19 "Ils lient de pesants fardeaux et les mettent sur les épaules des hommes, mais eux-mêmes ne veulent pas les remuer du doigt. Toutes les œuvres qu'ils font, ils les font pour être vus des hommes (...). Malheur à vous, scribes et Pharisiens, hypocrites! parce que vous fermez le royaume des cieux devant les hommes; car vous-mêmes n'y entrez pas, et vous ne permettez pas non plus d'entrer à ceux qui entrent. (...) vous ressemblez à des tombeaux blanchis, qui à l'extérieur paraissent beaux mais qui au dedans sont pleins d'ossements de morts et de toute sorte d'impureté. Pareillement, vous aussi, à l'extérieur, vous paraissez justes aux hommes, mais au dedans vous êtes pleins d'hypocrisie et d'iniquité. (...) Vous portez donc témoignage contre vous-mêmes que vous êtes fils de ceux qui ont assassiné les prophètes. Eh bien, comblez donc la mesure de vos pères.
>
> 20 "Serpents, descendance de vipères, comment pourrez-vous fuir le jugement de la Géhenne? Pour cette raison, voici que je vous envoie des prophètes, des sages et des instructeurs publics. Les uns, vous les tuerez et les mettrez au poteau, d'autres, vous les flagellerez dans vos synagogues et les persécuterez de ville en ville; pour que retombe sur vous tout le sang juste répandu sur la terre, depuis le sang du juste Abel jusqu'au sang de Zacharie, fils de Barachie, que vous avez assassiné entre le sanctuaire et l'autel. En vérité je vous le dis, toutes ces choses viendront sur cette génération." — Mat. 23: 4-36.

21 L'étendue de l'esclavage religieux dans lequel ils se trouvaient fut ensuite soulignée par les paroles suivantes de Jésus: "Jérusalem, Jérusalem, celle qui tue les prophètes et lapide ceux qui lui sont envoyés, — combien de fois ai-je voulu rassembler tes enfants, à la manière dont une poule rassemble ses poussins sous ses

16. a) Pour quelle raison ceux dont parle la prophétie se lamentaient-ils? b) Lorsque Jésus appliqua la prophétie à lui-même, que montrait-il aux Juifs?
17. a) L'attitude des chefs religieux empêcha-t-elle Jésus d'accomplir son œuvre de consolation? b) Que prouvaient les paroles que Jésus adressa aux chefs religieux juifs? c) Pourquoi dénonça-t-il publiquement ces chefs religieux et mit-il en garde ses disciples contre eux?
18. A quel moment Jésus prononça-t-il son accusation la plus cinglante contre les chefs religieux juifs?
19. En quels termes Jésus révéla-t-il que le peuple était en captivité du point de vue religieux?
20. Que dit Jésus aux chefs religieux au sujet de leur responsabilité et de leur destinée?
21. En quels ermes Jésus décrit-il l'état religieux de la nation et le jugement qui s'ensuivrait?

ailes! Mais vous n'avez pas voulu. Voici, votre maison vous est abandonnée. Car je vous le dis, désormais vous ne me verrez plus en aucune façon, jusqu'à ce que vous disiez: 'Béni soit celui qui vient au nom de Jéhovah!'" (Mat. 23: 37-39; Ps. 118: 26). Cela indiquait que leur état d'asservissement babylonien était si lamentable que Dieu abandonnerait leur maison de culte de la même manière qu'il avait livré aux Babyloniens l'ancien temple de Salomon.

BEAUCOUP SONT DELIVRES

[22] Tous les Juifs n'eurent pas la même disposition d'esprit que les chefs religieux ni ne suivirent ces derniers. Certains suivirent le Grand Cyrus qui, tel le Cyrus d'autrefois, fut employé par Jéhovah comme berger et libéra effectivement de nombreux Juifs. Les fidèles membres du reste juif connurent la véritable liberté que Jéhovah Dieu accordait à ceux qui examinaient sincèrement sa Parole et comparaient les prédictions des anciens prophètes hébreux avec les événements du temps de Jésus et les œuvres de ce dernier. Ils reconnaissaient Jésus pour le Berger accompli, et ils le suivaient dans la voie de la liberté qu'il frayait, devenant ainsi, comme lui-même l'avait déclaré, "réellement libres", non seulement de la fausse religion et de son esclavage, mais encore du pouvoir du péché et de la mort, conséquence du péché. — Jean 8: 31-36.

[23] Que vous soyez Juif ou membre d'une religion de la chrétienté, interrogez-vous sérieusement: "Quelle liberté les chefs religieux m'ont-ils donnée?" La religion juive et la chrétienté sont divisées en un grand nombre de sectes et de groupements. Les chefs de ces religions admettent que la confusion règne en leur sein, et ils reconnaissent que les problèmes de la délinquance, la dégradation des mœurs, la crainte qui étreint le monde et la menace de guerre s'accroissent sans cesse. Ils n'ont aucun remède satisfaisant à offrir. Ils ne comptent pas sur Jéhovah pour apporter la délivrance, mais au contraire, quel que soit le pays où ils vivent, ils poussent le peuple à mettre sa confiance dans le gouvernement de la nation, dans des projets politiques qui échouent l'un après l'autre. Ils conseillent particulièrement aux hommes de mettre leur espoir dans les Nations unies. Ce faisant, ils agissent exactement comme les scribes et les Pharisiens du temps de Jésus qui éloignaient le peuple du vrai Libérateur, le Messie, le maintenant asservi à l'empire mondial de la fausse religion, Babylone la Grande. Par conséquent, sans se préoccuper de la pompe et des cérémonies du culte des systèmes religieux de Babylone la Grande, de la forte influence et de l'immense pouvoir que leurs chefs exercent effectivement sur les gouvernements et de la domination orgueilleuse qu'ils font subir à leurs troupeaux religieux, les personnes honnêtes de nos jours ressembleront aux Juifs craignant Dieu de l'époque du Messie; elles examineront les preuves qui leur donneront la certitude que le Messie, le Libérateur, est réellement venu en Sion il y a plus de dix-neuf siècles. En outre, en tant que Fils de Dieu et Roi céleste entré dans son règne, le Messie, le Grand Cyrus, a maintenant le pouvoir de les délivrer de Babylone la Grande.

22. Comment certains des Juifs échappèrent-ils à cette captivité religieuse, et que fit Jésus pour eux?
23 a) Quelle question devraient se poser ceux qui suivent actuellement les chefs religieux de Babylone la Grande? b) De quelle façon les chefs religieux révèlent-ils à notre époque qu'une confusion babylonienne règne parmi eux? c) Que feront les personnes honnêtes, et avec quels résultats pour elles-mêmes?

Dans son Sermon sur la montagne, Jésus-Christ a dit ouvertement: "Ce ne sont pas tous ceux qui me disent: 'Seigneur, Seigneur', qui entreront dans le royaume des cieux, mais celui qui fait la volonté de mon Père qui est dans les cieux. Beaucoup me diront en ce jour-là: 'Seigneur, Seigneur, n'avons-nous pas prophétisé en ton nom (...)? Et cependant je leur déclarerai: Je ne vous ai jamais connus! Ecartez-vous de moi, ouvriers d'iniquité." — Mat. 7: 21-23.

Avançant toujours dans le service de Jéhovah

RACONTÉ PAR FRANZ ZURCHER

PAR un jour froid et humide de février 1912, je me trouve sur le quai de la gare d'un petit village de Suisse, attendant le train qui m'emmènera à Berne puis à Paris. J'ai un peu plus de vingt ans, et pour améliorer ma connaissance de la langue française, j'ai décidé de me rendre à Paris.

Mon père est debout près de moi, robuste et droit, les traits énergiques, la physionomie grave et sévère. Le train entrant en gare, l'heure est venue pour lui de se séparer de son plus jeune fils. Un bref adieu, et pour seules paroles au moment où je monte dans le wagon, il me dit: "N'oublie pas tes prières, mon fils!" Cette dernière recommandation, à l'heure où je commence mon voyage dans le monde et une nouvelle vie, fait sur moi une profonde impression.

A Paris, un ami d'école vient m'attendre à la gare. L'agitation de la ville et la vivacité pétillante de ses habitants ont sur moi un effet stimulant, et je me fais bientôt de nouveaux et bons amis, avec lesquels il m'est possible de parler des multiples problèmes de la vie.

Puis un jour, le directeur d'une importante maison de commerce m'invite à l'accompagner à une réunion de la Science chrétienne. Je m'attends à entendre des choses susceptibles de satisfaire "l'homme intérieur", des réponses aux questions qui occupent toujours plus mon esprit, par exemple, le but de la vie et l'avenir de l'humanité. Cependant, dès le début, la Science chrétienne me déçoit quand je vois une femme monter sur l'estrade et présider la réunion. Je laisse donc de côté ses publications.

Plus tard, je passe une soirée à une réunion de l'Armée du salut. On compte sur la présence du général Booth, fils du fondateur de l'organisation. Quand j'arrive, une foule immense est déjà réunie. Le général apparaît sur l'estrade suivi de son état-major. Mais cette méthode d'évangélisation ne m'attire guère, car elle me fait l'effet d'être une forme subtile d'hypnotisme. Après cela, je traverse une période de léthargie pour ce qui concerne les questions religieuses.

LA GUERRE ECLATE

Nous voici maintenant en été 1914. Paris est en fièvre! Jean Jaurès, homme politique français appartenant au parti socialiste, est assassiné. Presque au même moment, a lieu à Sarajevo le meurtre de l'archiduc Ferdinand, l'héritier du trône d'Autriche. Le monde entier est en haleine!

Puis c'est le coup de foudre: la guerre mondiale a commencé! Je me souviendrai toujours du silence dans lequel cette nouvelle plongea cette ville si gaie. J'assiste à des adieux émouvants, à des scènes poignantes dans les gares de Paris. Des parents se séparent de leurs fils; des pères, de leurs femmes et de leurs enfants; et les trains roulent vers le front.

La Suisse mobilise à son tour, et mon ami et moi jugeons qu'il est de notre devoir de rentrer au pays et de nous "rallier autour du drapeau". Nous voyageons de nuit, et le jour même de notre arrivée, nous revêtons l'uniforme. Au moment où je quitte mes parents, mon père me dit simplement ceci: "Si tu es obligé de tuer, mon fils, ne sois jamais cruel." Bien que la Suisse ne soit pas en guerre, je me trouve bientôt à la frontière. Là, je rumine de nouveau, avec une inquiétude croissante, les nombreuses questions qui obsèdent mon esprit. Pourquoi le monde se trouve-

t-il dans cette affreuse situation? Pourquoi des nations "chrétiennes" se font-elles la guerre? Je me replie sur moi-même, et bien que je monte deux fois en grade, mon esprit ne cesse d'être inquiet.

MES RECHERCHES SE POURSUIVENT

J'obtiens ma première permission et reviens chez moi pour quelques jours. J'ai le cœur lourd, et je cherche la réponse aux questions qui me torturent. Peut-être que notre ministre protestant m'aidera à trouver les réponses. Il est heureux de me voir; je l'aborde par ces mots: "Vous rappelez-vous ce que vous nous disiez quand nous étions enfants? Vous nous affirmiez que la cour de justice de La Haye présentait des garanties suffisantes pour que les jeunes puissent envisager d'entreprendre une carrière. Je vous ai cru alors, et où en sommes-nous aujourd'hui?" Il me répondit: "Oui, oui! Je sais! Vous étiez à ce moment-là un garçon plutôt sombre et méditatif. Bien sûr, il est affligeant de voir ce qui se passe autour de nous, mais voyez-vous, c'est un jugement de Dieu qu'il nous faut supporter, et nous devons prier pour qu'il préserve notre beau pays de la guerre et de la destruction. Continuez tranquillement votre chemin, et tout ira bien." "Ce sont là de beaux sentiments, me dis-je, mais ils ne répondent pas à mes questions." Pour la troisième fois, la religion me décevait.

Je quitte ce ministre, et tandis que je rentre chez moi, en cours de route je comprends que l'aide dont j'ai besoin ne me viendra pas de l'homme. Toutefois, je me sens de plus en plus fortifié dans ma résolution, et je décide de chercher la réponse à mes questions. Encore aujourd'hui, je me rappelle cet endroit tranquille, ce petit coin de terre où je me suis mis à genoux devant Dieu, le suppliant de me conduire dans la bonne voie.

Plus tard, je suis désigné pour travailler au Palais fédéral de Berne. Là, tous les dimanches, j'assiste à différentes réunions religieuses afin de rechercher la vérité. Un jour, à l'issue de l'une d'elles, je lie conversation avec un homme à l'air réfléchi. Il m'apprend qu'il est prédicateur au service de la Mission adventiste. Je consens à ce qu'il vienne étudier la Bible chez moi.

Puis un jour, quelqu'un m'envoie les six volumes de Charles T. Russell, intitulés "Etudes des Ecritures". Je trouve les titres de ces ouvrages des plus attrayants. Avec une ardeur fiévreuse, je me mets à lire l'un d'entre eux, celui qui est intitulé "Le divin plan des âges", et au fur et à mesure que je lis, j'acquiers la conviction d'avoir trouvé la vérité de la Bible dans ces études des Ecritures. Désirant en savoir davantage, je commence à assister aux réunions de ceux qui répandent ces écrits, les Etudiants de la Bible, qui s'appelleront plus tard témoins de Jéhovah.

Le sympathique prédicateur adventiste continue à venir me voir, et j'ai ainsi maintes occasions de comparer les vérités. Je ne tarde pas à lui dire que sa visite n'est plus nécessaire, parce que je suis convaincu d'avoir trouvé la vérité. Il est visiblement déçu, et posant sur moi un regard pénétrant, il me demande: "Ne seriez-vous pas tombé entre les mains des Etudiants de la Bible?" Ma réponse affirmative l'attriste, mais nous nous quittons en bons termes. (En passant, j'ajouterai qu'une trentaine d'années après cela, alors que je diffusais dans la rue des publications bibliques au cours d'une assemblée qui se tenait dans une ville proche de Berne, je vis cet homme s'approcher de moi et me dire: "M. Zurcher, je vois que vous êtes resté fidèle à votre foi, vous, alors que moi j'ai abandonné la mienne après avoir reconnu les nombreuses erreurs contenues dans les enseignements adventistes.")

DECISIONS REFLECHIES

Bien que persuadé d'avoir trouvé la vérité, je ne me suis pas encore décidé officiellement à vouer ma vie à Jéhovah. Un jour, en automne 1918, pour me distraire, j'assiste à un concert de musique classique. Je tire, par hasard, un morceau de papier de couleur de ma poche. Je suis incapable de me rappeler pour quelle raison il s'y trouvait. C'est un programme de l' "Assemblée 'Jour d'automne' de l'association des Etudiants de la Bible, Hôtel de ville de Berne". Je lis le texte biblique qui est imprimé dessus: "La fin de toutes choses est proche." — I Pierre 4: 7, *Sg*.

Un sentiment de culpabilité s'empare alors de moi. "Te voilà assis, me dis-je, parmi les

gens du monde au lieu d'assister à l'assemblée!" Je note aussi qu'un service de baptême est organisé. Les candidats à l'immersion sont encouragés à lire, dans le sixième volume des *Etudes des Ecritures,* le chapitre qui a pour titre "Le baptême de la nouvelle création". Immédiatement, je quitte la salle de concert, rentre à la maison et me mets à lire pieusement le chapitre en question. C'est comme si des écailles tombaient de mes yeux! A l'instar de l'eunuque éthiopien qui dit à Philippe: "Qu'est-ce qui m'empêche de me faire baptiser?", je m'interroge (Actes 8:36). Et c'est ainsi qu'en 1918, à cette même assemblée, je me suis fait baptiser dans l'eau, symbolisant l'offrande de ma personne à Dieu pour faire sa volonté. Ce jour est gravé dans ma mémoire en caractères indélébiles, et à partir de ce moment-là, je commence à prêcher partout où je vais. Oui, ce "premier amour de la vérité" est une chose d'une valeur inestimable!

Je me trouve maintenant devant une autre décision à prendre. Je me rends compte de plus en plus qu'un chrétien ne peut servir deux maîtres, et qu'il lui faut rester neutre en ce qui concerne les conflits de ce monde. Cette question revêt un caractère vital, et je suis déterminé à ne faire aucun compromis sous ce rapport. L'occasion ne tarde pas à se présenter, car je suis appelé à me rendre à l'Ecole des officiers. Je comprends que le moment d'agir est venu, et je sens en moi résonner comme un écho cette pensée: "Je ne peux ni ne veux continuer de faire partie de ce système impie."

Là-dessus, je m'assieds et rédige avec soin une lettre dans laquelle j'explique ma position de neutralité chrétienne. J'envoie cette lettre aux autorités militaires, et j'en adresse une copie à mon chef hiérarchique le plus proche. Cet homme, bien que lui-même officier, respecte mes convictions. Mon affaire ne tarde pas à être jugée par une commission d'officiers, et là je découvre combien sont vraies les paroles de Jésus rapportées dans Marc 13:11: "Ne vous souciez pas à l'avance de ce que vous devez dire." A peine ai-je le temps de comprendre ce qui s'est passé que j'entends ces mots: "Vous êtes exclu de l'armée." Avec ferveur je remercie Jéhovah de l'aide qu'il m'a fidèlement accordée.

JE PRENDS D'AUTRES DECISIONS

Plus tard, au cours de l'été 1923, un autre événement important se produit dans ma vie. Presque en même temps que j'apprenais ma nomination comme secrétaire-trésorier dans une administration régionale de l'Etat, malgré la position que j'ai prise sur la question de la neutralité, je reçois de la filiale bernoise de la Société Watch Tower une lettre m'invitant à entrer dans le ministère à plein temps!

Deux voies s'ouvrent alors devant moi: l'une m'offre "carrière et prestige", l'autre m'exhorte: "La moisson est grande, mais les ouvriers sont peu nombreux." (Mat. 9:37). Je comprends qu'il n'y a qu'une chose à faire: servir Jéhovah de la façon la plus complète. Je fais alors connaître ma décision au siège de la Société à Berne. Puis je me présente au bureau de mon supérieur hiérarchique pour remettre ma démission. Il pose aimablement la main sur mon épaule et me souhaite chaleureusement joie et succès dans ma nouvelle carrière.

La première tâche que je me vois confier dans le ministère à plein temps est une tournée à travers la Belgique, la Sarre, la vallée du Rhin, l'Alsace-Lorraine et la Suisse, en compagnie de deux frères dans la foi, tournée qui consiste à projeter le "Photo-Drame de la Création", une série de films sur la Bible. Chaque semaine, quatre soirées sont consacrées à la présentation du film et à des discours complémentaires. Les salles sont combles et les spectateurs attentifs. Avant la projection du "Photo-Drame", il m'arrive souvent, depuis les coulisses, de regarder dans la salle, et à la vue de la multitude de visages impatients, ces paroles s'échappent de ma bouche: "Mon Seigneur et mon Dieu! Quel grand honneur tu nous donnes à nous, hommes faits de poussière, en nous permettant de faire connaître tes glorieuses vérités relatives au Royaume!"

Ma participation à l'œuvre du Photo-Drame prend fin au printemps de 1925, après que plus de cent villes ont été desservies. Le président

de la Société, J. F. Rutherford, nous a écrit un mot pour nous dire que le moment est venu d'utiliser une nouvelle méthode dans la proclamation du Royaume, à savoir la prédication de maison en maison, appuyée par des conférences publiques. Je suis rappelé à Berne où l'on me confie une tâche en rapport avec le périodique *L'Age d'Or*, et ce travail me procure une grande satisfaction. Plus tard, je suis assigné à d'autres fonctions à la filiale: J'aide à pourvoir aux besoins des congrégations et des autres ministres à plein temps qui sont confiés à nos soins.

Inoubliables aussi sont les visites que je fais chaque année aux congrégations de France et de Belgique, et l'amitié qui m'unit au groupe sympathique de ministres à plein temps venus d'Angleterre. Courageusement, ces pionniers labourent le terrain et répandent la semence du Royaume dans ces territoires vierges, particulièrement en France. Ces visites, que j'ai le privilège de faire en compagnie de frère Harbeck, responsable de l'œuvre au bureau de Berne, sont pour nous une source de force spirituelle considérable en dépit de la grande fatigue qu'elles occasionnent.

L'OPPOSITION S'INTENSIFIE

A cette époque-là, la scène du monde change rapidement, car le nazisme a levé sa tête hideuse en Allemagne. Les vagues d'agitation politique sont si monstrueuses qu'elles franchissent la frontière et déferlent en Suisse.

En même temps que se poursuit la cruelle persécution des Juifs dans l'Allemagne nazie, l'hostilité contre les témoins de Jéhovah ne cesse de s'intensifier. En Suisse également, des instruments volontaires du Diable attendent le moment favorable pour attiser les haines contre les témoins de Jéhovah. Nos ennemis font souvent aux autorités des rapports mensongers à notre sujet, qualifiant notre organisation de suspecte, nihiliste, hostile à l'Etat. Pendant quelque temps, il semble que les autorités se laissent influencer par cette propagande, car elles engagent des poursuites judiciaires contre nous, nous accusant de "dégrader la religion". Toutefois, les condamnations sont le plus souvent prononcées avec sursis.

Dans l'intervalle, en Allemagne, la fureur nazie se déchaîne et nos frères sont exposés à une persécution terrible et inhumaine qu'ils supportent même au prix de leur vie. Les matériaux et documents relatifs à ces persécutions qui parviennent à notre bureau sont soigneusement rassemblés et conservés. Frère Rutherford approuve la publication d'un livre témoignant des souffrances des témoins de Jéhovah en Allemagne. Cet ouvrage paraît sous le titre *"Kreuzzug gegen das Christentum"* (Croisade contre le christianisme) en langue allemande. Il est aussi publié en français et en polonais.

Pendant l'été 1940, frère Harbeck se rend en Amérique pour assister à une assemblée des témoins de Jéhovah à Detroit. Comme il est originaire des Etats-Unis et que c'est la Société qui l'a envoyé en Suisse, il se trouve dans l'impossibilité de rentrer dans notre pays. Frère Rutherford me nomme alors serviteur de filiale.

Le déclenchement de la Seconde Guerre mondiale a amené tant de frères à prendre fermement position sur la question de la neutralité, que les autorités conçoivent des soupçons à notre égard; elles croient que notre organisation dirige un mouvement antimilitariste. Un jour de juillet 1940, un détachement de soldats occupe les bureaux de notre filiale et se livre à une perquisition minutieuse. Quelques jours plus tard, un camion militaire vient s'arrêter devant l'immeuble, et nos publications, confisquées, y sont entassées puis transportées au bureau militaire de la censure pour y être examinées. On espère y trouver une phrase qui prouvera que le refus de faire le service militaire a été inspiré par notre Société. Sans attendre les résultats de l'enquête, l'armée ordonne qu'en Suisse, *La Tour de Garde* soit soumise à la censure. Nous nous y refusons, et la publication officielle de ce périodique est dès lors interrompue.

Bien que nos communications avec le siège de la Société à Brooklyn, New York, soient coupées, nous pouvons au bout d'un certain temps entrer en contact avec la Suède et recevoir régulièrement *La Tour de Garde* en langue suédoise. Un membre de la famille du Béthel de Berne, Alice Berner, apprend alors cette langue. Jéhovah bénit ses efforts, et nous pouvons fournir à toutes les congrégations la nourriture spirituelle.

D'autres mesures sont prises contre nous. A un moment donné, le domicile d'un grand nombre de serviteurs de congrégation est envahi, et les stocks de publications qui s'y trouvent sont confisqués. De plus, nos réunions de congrégation se déroulent sous la surveillance de la police, un agent de la Sûreté étant même présent à la Commémoration. La correspondance que nous recevons est contrôlée, et je suis souvent appelé à comparaître devant les fonctionnaires du gouvernement pour subir de longs interrogatoires.

Des poursuites judiciaires sont finalement engagées contre nous. Un de nos collaborateurs, frère Rutimann, est accusé d'avoir refusé de prêter le serment militaire. On me reproche quatre actes délictueux, dont deux d'entre eux sont "saper la discipline militaire" et "agir en violation du décret interdisant toute propagande dangereuse pour l'Etat". Près de deux ans s'écoulent avant que l'affaire ne soit réglée par les tribunaux, les 23 et 24 novembre 1942. Au cours du procès, les débats sont parfois très animés.

Le jugement est rendu le lendemain. Frère Rutimann est condamné à trois mois de réclusion, qu'il passe à la prison d'Etat, ainsi qu'à la perte de certains droits civils. De mon côté, je suis condamné à deux ans de prison. Mais notre avocat interjette appel, et le 16 avril 1943, ma peine est commuée par la Cour d'appel en un an de travaux forcés avec sursis, et certains de mes droits civils me sont retirés pour cinq ans.

L'issue de ce procès a un effet favorable, et nous sommes en mesure d'éviter l'interdiction de l'œuvre.

PERIODE D'APRES-GUERRE

Finalement, la Seconde Guerre mondiale prend fin en Europe. Quand, dans les pays environnants, les frères apprennent que l'œuvre s'est poursuivie en Suisse, des lettres affluent de tous côtés vers notre bureau. Précédemment, le nouveau président de la Société, frère N. H. Knorr, m'avait demandé de faire tout ce qui était en mon pouvoir pour soutenir l'œuvre dans notre pays afin que, dès la fin de la guerre, le contact puisse être rétabli avec nos autres frères du continent. C'est maintenant notre immense privilège de leur apporter les "premiers secours". Puis en décembre 1945, nous avons le plaisir de recevoir frère Knorr accompagné de son secrétaire, Milton Henschel. Ce sont là des jours particulièrement bénis, où des décisions importantes sont prises. Frère Knorr nous laisse des instructions pour le travail.

L'été de 1950 nous apporte, à moi et à plusieurs de mes compagnons de travail, le couronnement de nos nombreuses années de service. Nous sommes invités à assister à la grande assemblée qui se tient au Yankee Stadium de New York. Et en 1953, j'ai de nouveau le privilège d'être présent à la deuxième assemblée qui se tient encore dans ce stade. Je n'oublierai jamais l'impression extraordinaire que j'ai ressentie en voyant le stade se remplir d'une foule si nombreuse que des milliers de congressistes ont dû assister aux sessions dans les tentes qu'on avait dressées tout près de là. Quelle puissante manifestation de l'esprit irrésistible de Jéhovah nous avions là!

Depuis 1953, la responsabilité qui m'incombe est moins lourde, car elle a été placée sur de plus jeunes épaules. Je suis entré dans l'automne de la vie. J'ai maintenant près de soixante-quinze ans. Après plus de quarante-cinq ans passés dans le service de Jéhovah, je suis encore attaché à la vérité d'une façon indéfectible. J'en rends grâces à Dieu, car je sais que c'est lui qui m'a soutenu. Grâce à sa bonté imméritée, je suis toujours membre de la famille du Béthel à la filiale de Suisse. Continuer de faire partie de cette équipe de travailleurs heureux, savoir que mon temps est entièrement rempli par la tâche qui m'a été confiée, c'est un privilège que j'apprécie profondément. Combien sont heureux ceux qui avancent toujours dans le service de Jéhovah!

• Pourquoi l'apôtre Paul pouvait-il dire sans mentir qu'il était Pharisien, comme il le fit dans Actes 23:6?

L'apôtre Paul comparaissait en tant qu'accusé devant le tribunal juif, le Sanhédrin, quand il déclara: "Je suis Pharisien, fils de Pharisien. C'est pour l'espérance en la résurrection des morts que je suis jugé."

La veille, l'apôtre Paul avait publiquement prêché Jésus-Christ ressuscité, et provoqué un tumulte parmi les Juifs (Actes 22:6–24). Par conséquent, les Pharisiens et les Sadducéens, réunis en cette occasion, savaient fort bien que Paul était chrétien, et non pas Pharisien. Il faut toutefois se rappeler qu'il avait été élevé Pharisien, et qu'il savait parfaitement que les Pharisiens croyaient en la résurrection, aux anges et aux esprits, alors que les Sadducéens rejetaient ces doctrines (Actes 23:8; 26:5; Phil. 3:5). Pour ce qui concernait ces croyances, l'apôtre Paul restait attaché à la foi des Pharisiens, contrairement à la position des Sadducéens.

L'attitude du grand prêtre Ananias, décrite dans Actes 23:2, indiquait clairement que les hommes rassemblés là n'entendraient pas la cause de Paul avec impartialité et équité. Il se peut que l'apôtre, s'étant rendu compte de la situation, ait cherché à diviser l'assemblée en soulevant la question controversable de la résurrection. Bien qu'il ne fût pas Pharisien au sens absolu du mot, il était encore "fils de Pharisien", et il indiquait qu'il épousait l'opinion des Pharisiens sur la question de la résurrection. Il croyait en la résurrection de Jésus en tant qu'esprit, et sa déclaration aggrava le désaccord qui séparait les groupes en présence. — Actes 23:9, 10.

Ici, l'apôtre Paul ne prétendait pas accepter certaines croyances fausses afin de devenir "toutes choses pour des gens de toutes sortes". (I Cor. 9:22.) Il disait la vérité, sans compromettre sa position, et il profitait de l'occasion pour rendre un témoignage efficace.

• Puisque dans II Pierre 2:4–6 et Luc 17:26–30, il est parlé en même temps de ceux qui ont été détruits par le déluge et de ceux qui ont péri lors de la destruction de Sodome et de Gomorrhe, faut-il entendre par là que ceux qui ont péri dans le déluge seront ressuscités?

Pour savoir s'il faut comprendre ainsi II Pierre 2:4–6 et Luc 17:26–30, il serait bon de lire attentivement ces passages bibliques et d'examiner leur contexte.

L'examen du chapitre deux de la seconde épître de Pierre montre que l'apôtre annonçait l'apparition de faux chrétiens dans les congrégations (II Pierre 2:1–3). Ces faux enseignants en éloigneraient quelques-uns de la vraie foi, mais ils attireraient sur eux-mêmes une destruction certaine. Pour établir le fait que Dieu les punirait, l'apôtre se reporta à plusieurs exemples. Il montra que "Dieu ne s'est pas retenu de châtier les anges qui ont péché" et qu'il "ne s'est pas retenu de châtier l'ancien monde" à l'époque de Noé. De même, en détruisant Sodome et Gomorrhe pour les châtier, Dieu laissa "aux impies un exemple de choses à venir". (II Pierre 2:4–6.) L'apôtre montrait donc, par des exemples, que Dieu punit les impies de leur conduite coupable. Il ne discutait pas les perspectives de la résurrection.

Pareillement, Jésus, comme nous le voyons dans Luc 17:26–30, prit les hommes qui furent anéantis par le déluge et ceux qui périrent lors de la destruction de Sodome, comme un exemple de l'aveuglement de la plupart des hommes sur sa seconde présence, car ils seraient entièrement absorbés par les soucis de la vie: ils mangeraient, boiraient, se marieraient, achèteraient, vendraient, planteraient et bâtiraient. Il en serait "tout comme il arriva aux jours de Noé" et "tout comme il arriva aux jours de Lot". Pour conclure, Jésus déclara: "Il en sera de même au jour où le Fils de l'homme doit être révélé." Jésus se servit de la même comparaison dans Matthieu 24:37–39, bien que, dans ce passage, il ne parlât que de l'époque de Noé. Ni dans l'un ni dans l'autre de ces textes bibliques, il ne discutait de la question de savoir si ces gens seraient ressuscités.

Toutefois, dans sa seconde épître, au chapitre trois, l'apôtre Pierre attirait l'attention sur la destruction qui aurait lieu au temps de la seconde présence du Christ. Il dit: "Le monde

[la société humaine en dehors de l'arche de Noé] de ce temps-là subit la destruction quand il fut inondé d'eau. Mais par la même parole les cieux et la terre qui sont à présent, sont mis de côté pour le feu et réservés pour le jour du jugement et de la destruction des hommes impies." (II Pierre 3: 6, 7). Notez qu'il dit que le monde antédiluvien "subit la destruction". Que faut-il entendre par là? La Bible dit-elle, ailleurs, que ceux qui périrent dans le déluge recevront une résurrection? Dit-elle qu'ils seront présents au jour du jugement? Non! Mais dans le passage précité, la destruction qu'ils ont subie dans le déluge est comparée à celle des "hommes impies" qui seront anéantis à la fin du présent système de choses, et que Jésus désigna sous le nom de "boucs" symboliques, lesquels "iront au retranchement éternel". Il semble donc que les hommes qui furent anéantis à l'époque de Noé furent éternellement retranchés. — Mat. 25: 31–46.

COMMUNICATIONS

LE MINISTERE

Celui qui obéit aux commandements de Jésus-Christ craint Dieu et non les hommes. Il sait que c'est Dieu, et non l'homme, qui accordera la vie éternelle à ses fidèles serviteurs. Afin de permettre à leurs semblables de profiter comme eux de ces bienfaits, les témoins de Jéhovah proclament publiquement les vérités de la Bible, quelle que soit l'opposition qu'ils rencontrent. Au cours du mois de septembre, en parlant de la Bible aux habitants de leur territoire, ils leur offriront le nouveau livre *'Choses dans lesquelles il est impossible à Dieu de mentir'* et une brochure (contribution volontaire 2 fr. 50 en France et en Suisse et 25 fr. en Belgique.)

TEXTES QUOTIDIENS POUR OCTOBRE

16 Le royaume de Dieu ne signifie pas le manger et le boire, mais signifie la justice et la paix et la joie. — Rom. 14: 17. wF 1/9/65 6a

17 Mais si ce mauvais esclave dit en son cœur: 'Mon maître tarde,' et qu'il se mette à battre ses compagnons d'esclavage. — Mat. 24: 48, 49. wF 1/7/65 32, 33

18 Jéhovah Dieu fit à Adam et à sa femme des tuniques de peau et les en revêtit. — Gen. 3: 21, AC. wF 15/7/65 25-27

19 Vous avez fait de la ville un monceau de pierres, et de la cité fortifiée une ruine. — Is. 25: 2, AC. wF 15/4/65 30a

20 Nous te rendons grâces, Jéhovah Dieu, le Tout-Puissant, celui qui est et qui était, de ce que tu as pris ta grande puissance et commencé à régner. Mais les nations se sont courroucées, et ton propre courroux est venu. — Rév. 11: 17, 18. wF 15/2/66 51, 49

21 Faites-vous des amis avec les richesses injustes. — Luc 16: 9. wF 1/1/66 26-28

22 Voici, Jéhovah est venu avec ses saintes myriades, pour exécuter le jugement contre tous. — Jude 14, 15. wF 1/2/66 20a

23 Au milieu de l'assemblée je te louerai [Jéhovah]. — Ps. 22: 23, AC. wF 15/9/65 17, 18a

24 La supplication d'un homme juste, quand elle est à l'œuvre, a beaucoup de force. — Jacq. 5: 16. wF 1/4/66 22, 23a

25 Jéhovah frappa tous les premiers-nés dans le pays d'Egypte. — Ex. 12: 29, AC. — wF 1/11/65 3, 4a

26 Parce qu'ils s'étaient révoltés contre les paroles de Dieu. — Ps. 107: 11. wF 15/11/65 16, 17a

27 Or ces choses leur arrivaient comme exemples, et elles ont été écrites pour nous servir d'avertissement, à nous sur qui sont arrivées les fins des systèmes de choses. — I Cor. 10: 11. wF 1/2/66 16

28 Je suis la voie et la vérité et la vie. — Jean 14: 6. wF 15/2/66 39, 40

29 Or la Loi vint en outre, pour que l'offense abondât. Mais là où le péché a abondé, la bonté imméritée a abondé encore plus. — Rom. 5: 20. wF 15/8/66 55, 56

30 Tu dois aimer Jéhovah ton Dieu (...) de tout ton esprit. — Mat. 22: 37. wF 1/8/65 6a

31 Comme un pommier au milieu des arbres de la forêt, tel est mon bien-aimé parmi les jeunes hommes. — Cant. 2: 3. wF 15/1/66 12a

---

Voici qui permettra de trouver le commentaire de chacun de ces textes: Le ou les nombres qui suivent la date de "La Tour de Garde" désignent un ou plusieurs paragraphes du premier article d'étude. Lorsque l'indicatif du paragraphe est suivi d'un "a", le commentaire se trouve dans le second article d'étude; un "b" signifie qu'il faut se reporter au troisième article d'étude.

ETUDES DE "LA TOUR DE GARDE" POUR LES SEMAINES DU

2 octobre: Le service de Dieu est une source de joie. Page 552.

9 octobre: Puisons aujourd'hui notre joie dans le service de Dieu. Page 558.